BOSTON MEDICAL
LIBRARY

COLLECTION OF
EDWIN NEWTON OHL, PH.D.

Editio princeps.

24 y 6 mo 1833 Ab. M. Richard

= Martin =

IGNEVS EST OLLIS VIGOR
Ad altiora.
non aliter.
LE GRAND
ESCLAIRSISSEMENT
DE LA PIERRE
PHILOSOPHALE.
Pour la transmutation
de tous les
Metaux.
PAR N. FLAMEL.
Auec Priuilege du Roy.
A Paris,
Chez Louys Vendosmes,
Marchand Libraire ruë de
la harpe a la roze rouge.
1628.

A

MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

GAYANT, SEIGNEVR DE Varaſtre, & de la Bourdiniere, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & en ſa Cour de Parlement Preſident és Enqueſtes d'icelle.

IE n'aurois iamais pris la hardieſſe de vous preſenter ce Liure, de la Philoſophie, *ou*, Tranſmutation des Metaux, *ſi ie n'eſtois bien aſſeuré, que vous cheriſſez* celle-

ã

ment toutes les sciences en general, qu'elles n'ont rien de si cache, qui ne vous soit manifeste. Car auec ce que par la merueilleuse viuacité de vostre esprit, accompagnée d'vn solide Iugement, & d'vne grande Memoire, vous en auez acquis la Theorie parfaicte, vous la sçauez si bien reduire en practique, qu'en tous vos Conseils, & en vos discours il s'y remarque ie ne sçay quoy d'extraordinaire, qui dans le bon sens se ioinct tousiours à l'eminence de la doctrine. Mais ce qui vous faict le plus admirer, Monseigneur, c'est que les ornemens du sçauoir, se rebaussent en vous par les vertus Morales & Chrestiennes, qui dans l'integrité de vostre vie se proposent à tous pour estre imitées. Par elles aussi vos actions sont à l'espreuue de l'enuie; Par elles vostre Ame n'apprehende ny les iniures du temps, ny celles de la fortune, & par elles mesme vous

auez l'honneur d'estre assis sur les fleurs de Lys, d'où comme d'vn lieu Sacré, vous rendez les Oracles de Themis, sans que les considerations humaines, quelques fortes qu'elles soient, vous puissent esbranler tant soit peu, ny vous faire égarer des choses iustes & raisonnables. En cela semblable à ces grands hommes de la Republicque Grecque & Romaine, qui malgré les brigues, & les faueurs dont leur probité estoit plutost sondée que corrompuë, conseruoient tousiours l'innocence entiere, & l'integrité toute pure. Ces qualitez excellentes, Monseigneur, sont de vrays effets de la bonté de vostre Esprit, & de la beauté de vostre Ame, qui m'obligent à vous dedier ceste œuure, auec d'autant plus de raison, que la Science n'en est deüe qu'à ceux, qui comme vous sont eminens en vertu, & sçauans en la cognoissance de la Nature. Receuez là donc, s'il

vous plaiſt, comme vn teſmoignage du deuoir, & de l'obeyſſance que vous rendra toute ſa vie,

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble, & tres-obeyſſant ſeruiteur,

P. BERAVD.

PREFACE AV LECTEVR.

CE n'a pas eſté ſans ſuiet que tous ces grãds Philoſophes, dont les eſcripts ſe font admirer de ceux qui ſont veritablement ſçauãs ont appellé l'hõme vn *Microcoſme*, c'eſt à dire vn petit monde, pour nous apprendre qu'il contient en ſoy toutes les grandeurs & les merueilles de l'Vniuers. Mais ces qualitez eminentes ne ſe treuuẽt point dans ce corps materiel & terreſtre, qui n'eſt proprement que le Tombeau où eſt enſeuelie la meilleure

partie de l'homme. Elles agiſſent ſeulement dans l'eſprit, *qui eſt comme la lampe de Dieu, auec laquelle il recherche les profonditez de tous les ſecrets.* S'il eſt donc vray qu'il n'y a rien de ſi grand, dequoy l'eſprit de l'homme ne ſoit capable, de ce fondement il s'enſuit, que s'il luy arriue par ſa foibleſſe de ſe ietter hors des bornes qui luy ſont preſcriptes, cela ne procede ny de la proportion, ny de la quantité de la Science, mais ſimplement de ſa qualité. Car c'eſt elle qui plus ou moins feconde, cauſe d'eſtranges degaſts, ſi elle eſt priſe ſans correction, & qui produit vne eſpece de venin fort contagieux, dont les effets ſont pleins d'erreur & de vanité.

Il ſe treuue neantmoins vn certain Correctif, ſi amy de la Science, & de ſi grande vertu, que par ſon meſlange

meslange il l'esleue incontinent au poinct où elle doit estre. Or ce Correctif n'est autre que la Charité, que l'Apostre Sainct Paul faict suiure immediatement par ces parolles ; *La Science enfle, mais la Charité edifie* : Ce qu'il nous confirme encore en vn autre endroit où il dit ; *Si ie parle le langage des hommes & des Anges, & que ie n'aye point de Charité, ce n'est rien qu'vn son de cymbales bruyantes.* Par où il nous veut monstrer, que pour grande que soit l'excellence qu'il y peut auoir à parler le langage des hommes & des Anges, tout cela neantmoins n'est qu'vne vaine cajollerie, & vne gloire tumultueuse, si la Charité n'y est ioincte, & si on ne le rapporte au bien du prochain. Cette seule consideration, Lecteur, m'a obligé à vous donner charitablement cette *œuure de la*

Science des Philosophes, où sont esclaircies de point en point toutes les choses qui appartiennent à la transmutation des Metaux. Si ie voy que vous l'ayez agreable, i'espere, aydant Dieu, qu'en suitte de ce Traicté, i'en feray imprimer quelques autres, que vous ne treuuerez pas moins vtiles que cetuicy. C'est le fruict de tout le trauail que pût faire durant sa vie vn des plus grands hommes de son siecle, qui viuoit il y a deux cens ans. Le bon-heur ayant donc voulu pour moy que ses Liures me soient tombez entre les mains; Ie me suis aduisé de leur faire voir le iour, pour le contentement des vrays Philosophes, & pour remettre dans le droit chemin ceux qui en estant egarez, à faute d'entendre les Liures, se iettent hors de la Nature vniuerselle des choses, & treuuent, comme dit

Salomon, *Que ce n'eſt qu'inquietude d'Eſprit, qui procede de la ſcience*, pource qu'ils n'en cognoiſſent point les vrays Principes. Ce qui ne leur arriueroit pas aſſeurement, s'ils ne ſe forgeoient eux meſmes des cõcluſions à leur mode, & ſi conſumant leur Eſprit & leur biens apres des operations qu'ils n'entendent pas, ils ne ſe figuroient par là de foibles craintes, des deſirs ſuperflus, & des eſperances inutiles. Dequoy vous ſerez exempt, ſi trauaillãt methodiquement, & ſelon les regles de l'Art, qui vous ſont données dans ce liure, vous demeurez ferme dãs les bornes de l'humaine cognoiſſãce, & ne preſumez point par la cõtemplation de la Nature, de penetrer dans les ſecrets myſteres de Dieu. Qu'il vous ſuffiſe que voſtre *œuure* ne ſera iamais ſi *grande*, que lors que vous la rapporterez à ſa

gloire. Car c'eſt le vray moyen, cõme dict ſainct Paul, *d'empeſcher que vous ne ſoyez iamais ſeduit par vne vaine Philoſophie.* Adieu.

EXTRAICT DV *Priuilege du Roy.*

PAR grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à Pierre Beraud de faire Imprimer, vendre, & debiter vn Liure intitulé, *Le grand Eſclairciſſement de la Pierre Philoſophale, pour la tranſmutation de tous Metaux*, & ce iuſques au temps & terme de ſix ans conſecutifs, à compter du iour & datte qu'il ſera acheué d'imprimer; faiſant pour cet effect tres-expreſſes inhibitions & deffences à tous Libraires & Imprimeurs de noſtredit Royaume, & à toutes autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoiẽt, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, ou diſtribuer ledit Liure, ſans le congé dudit Beraud, ſur peine aux contreuenans d'amende arbitraire, deſpens, dommages & intereſts, & confiſcation des exemplaires qui ſe trouueront imprimez & mis en vente au preiudice des preſentes. Voulons en outre qu'en mettant au commencement ou à la fin aucunes deſdites preſentes, ou extraict, qu'il ſoit tenu pour ſignifié & venu à la co-

gnoiſſance de tous, ainſi que plus amplement eſt contenu eſdites lettres de Priuilege. Donné à Paris le 3. iour d'Auril 1628.

Signé, Par le Roy en ſon Conſeil,

FARDOIL.

Et ledit Beraud a faict tranſport de ſondit Priuilege à Louys Vendoſmes, marchand Libraire, pour en ioüyr aux conditions accordées entr'eux, ſuiuant le contract qu'ils en ont faict pardeuant Perier Notaire. Ce iourd'huy ſixieſme Aouſt 1628.

REMARQVES, ET definitions Philosophiques.

1 *LA premiere & principalle matiere des Metaux est, l'humide de l'air meslé auec chaleur que les Philosophes appellent Mercure.*

2 *Et la seconde est la chaleur seche de la terre, laquelle ils appellent Souphre.*

Au grain mesme de froment, il n'y a de semãce que la huict cens vingtiesme partie.

La vie des Metaux est le feu, tãdis qu'ils sont encore en leurs minieres; Mais le feu de fusion est leur mort.

La semance n'est autre chose qu'vn air congelé en tout corps, ou bien vne vapeur humide, lequel s'il n'est resout par vne vapeur chaude, il ne sert de rien.

Le Mercure Vulgaire ayant en luy sa propre semance, n'est pas la semence des Metaux, comme le Vulgaire pense.

La vertu se finit tousiours au troisiesme, & se multiplie au second.

L'eau est celeste, & ne moüille point les mains.

La chaleur se ioinct facilement à la chaleur, & le sel au sel.

Il faut vne eau plus blanche que la nege, de laquelle il faut dix parties contre vne d'or.

Le fourneau philosophique selon Flamel, qu'il nomme triple vaisseau, y ayant trois vaisseaux, & quelque fois maison & habitacle, est nostre Tour de terre, qui s'ouure par dessus, ayant au milieu vn estage, sur lequel se met vne escuelle plaine de cendres tiedes, qu'il nomme ailleurs la paille du poulet, dans lesquelles est assis le poulet ou œuf Philosophique, qui est vn matras de verre plain des cõfections de l'air, comme de l'escume de la mer rouge, & de la graisse du vẽt mercurial; Et tel fourneau ou vaisseau triple les Enuieux l'ont appellé Athanor, Crible, fumier, bain marie, fournaise, sphere, Lyon Verd, Prison, Sepulchre, Vrinal, Phiole, Curcubithe, & d'infinis autres noms, pour embroüiller les esprits.

Les Semences de l'or ſont dans l'or meſme, & Vulcan eſt vne ſeconde Nature.

LE GRAND ESCLAIRCISSEMENT DE LA PIERRE PHILOSOPHALE.

Pour la transmutation de tous Metaux.

CHAPITRE PREMIER.

A

LA Misericorde infinie du vray Dieu a voulu pour rachepter le genre humain enuoyer son Fils vnique répãdre son Sãg en l'Arbre de la Croix. O Fontaine de Misericorde, donnez nous la grace de paruenir à cette grande Oeuure, car sans vostre ayde nous n'y pouuõs paruenir. Vostre volonté soit faicte. *Amen.*

Chap. II.

B

PRenez de fort bon vin qui ne ſoit braſſé, ne ſophiſtiqué, lequel mettrez putrifier par douze ou quinze iours dans vn vaiſſeau de verre fort ample, & le bouchez auec le ſeau d'Hermes, afin qu'il ne reſpire aucunement. Il le faut mettre dedans le bain-Marie, n'eſtant plongé plus auāt que la hauteur du vin. Apres l'auoir tiré le mettrez en vn vaiſſeau de verre net auec ſon chapeau, & luterez bien les iointures, & eſtans bien cloſes le mettrez en bain leger, auquel y ait tāt d'eau, *qu'elle couure toute la Lunaire*, puis le diſtilerez petit à petit iuſques à ce que verrez venir les veines par la teſte du chapiteau; ce que vous continuerez tant que vous verrez leſdites veines ou ſigne, leſquelles ſeront comme larmes ou gouttes de ſang coulant, mais claires comme criſtal, & ainſi vous continuerez tant que verrez leſdites veines ou ſigne; Et comme ſa mort commencera à venir, laquelle

tient mortifiée le susdit esprit, les larmes commenceront à se faire rondes, & ne coulleront plus par le chapeau, ayant figure de perles. Alors ostez le recipient, & le bouchez bien qu'il ne respire, & le gardez en lieu le plus froid que pourrez. Ainsi vous aurez separé son ame, combien qu'il y ait encore de sa mort. De cette façon vous poursuiurez lesdites distillatiõs. Apres que vous aurez receu sa mort, c'est à dire son phlegme, lequel sera odoriferant. *Ainsi vous continuerez tant que la matiere demeure au fonds comme vn gros miel ou poix fonduë noire*, gardez bien qu'elle ne s'essuye, sinon auec ce signe, & apres vous separerez les Elemens de nostre B. ou vin. Ainsi aurez tiré la forme selon que ie vous ay dit, & de mesme façon la pourrez tirer de tout Indiuidu, à sçauoir des animaux & vegetables.

Voyez le Chap. F. & p. 10.

La maniere de separer la forme de sa mort.

C

PRenez l'Ame gardée en lieu froid en vn vaisseau, & la mettez à distiller au baing, & en prenez la moitié, ou bien tant que verrez venir ces tres-precieuses veines, & ainsi vous la rectifieres dix fois, vous gouuernant touſiours par les signes susdits, & à la trois ou quatriesme fois comme les veines susdites apparoistront, leuez vostre distillatiõ, sans plus distiller, *mais regardez si elle brusle le drapeau*, & si elle ne le brusle recommencez le magistere, tant que vous ayez le signe susdit; & comme elle brusleta le drapeau vous la distillerez a par-elle quatre ou cinq fois, & ainsi vous auez la maniere pour rectifier la matiere, à sçauoir l'Ame susdite signifiée par C laquelle est de si grãde vertu que langue humaine ne sçauroit exprimer le secret que Dieu a mis en icelle, partant la faut garder bien bouchée en lieu le plus froid qui se pourra trouuer.

Les preparations & reduction en quintessence du Rayon de Miel.

D D

AYant declaré la maniere de separer *nostre esprit ardant* de sa mort, empeschant sa puissance, *sçachez qu'il n'a neantmoins puissance de dissoudre les deux luminaires, & les reduire en effect s'il n'est aiguisé, comme nous vous enseignerons*, jaçoit que la preparation se fera au Chapitre que nous ferons en general de E. *Mais à celle fin que vous ne perdiez point vostre temps, il faut incontinent que vous aurez nostre Esprit, preuoir l'heure que soudain vous la mettiez en pratique*, & pour ce sujet nous l'auons signifié en ce Chapitre par deux lettres, à sçauoir par D D. vous signifiant par l'vn son aiguisement simple, & par l'autre son royal aiguisement, ou bien sel tiré du Rayon de Miel, duquel aiguisée vous serez asseuré de ne perdre point vostre peine & despence.

Prenez donc le Rayon de miel de ieunes mouches, lequel sera blanc, & le mettez en putrefaction en vn grand

vaiſſeau au baing auec ſon chapeau, & faictes que tous les iours il boüille vne heure. Apres vous luy ferez vn feu temperé, & ainſi vous le laiſſerez par quinze iours naturels, puis vous mettrez tant de C. par deſſus qu'il ſurnage de quatre doigts la matiere. Apres fermez auec ſon antenos, & le mettez en putrefaction l'eſpace de trois iours; puis mettez le chapeau auec le recipient, & les iointures eſtans bien bouchées le fairez diſtiler par le baing, & quand il ſera diſtilé, ou bien que de huict parties les ſept ſeront diſtilees. Toutesfois le plus infaillible ſigne eſt que vous verrez venir les veines comme larmes ſelon que nous vous auons dict au Chapitre de B. Alors vous oſterez la partie larmeuſe en cette ſeconde operation: & comme la partie larmeuſe viẽt oſtez voſtre recipient, & le bouchez bien qu'il n'ait point d'air, & le mettez en lieu froid; il ſera propre pour eſtre aiguiſé. Mettez apres vn autre recipient, & le laiſſez diſtiller par ceſte chaleur, & comme il n'y voudra plus diſtiler, n'augmentez le feu, ains oſtez le recipient, & le tenez bien bouché, *car cette*

eau deuxiesme, ou bien flegme vous seruira pour tirer son precieux sel. Mettez par apres en cendres, & distillez auec feu du troisiesme degré : & quand par ce feu vous aurez l'huille, vous la laisserez refroidir, puis broyerez la matiere, & la mettez en vn vaisseau de terre qui ne soit plombé, & qui endure le feu de reuerberation par huict iours, ou quãd la matiere vous semblera calcinée, laquelle vous trouuerez en couleur de cendre, sur laquelle vous verserez tant de son flegme, qu'il surnage de deux doigts, & le boucherez auec son antenos, & le mettez au bain par trois iours. Apres le verserez doucement en vn autre vaisseau qui soit net : puis reuersez dessus de nouueau flegme, bouchez auec son antenos ; Remettez au bain comme auparauant, & ainsi ferez tant de fois, *qu'ayez tout tiré son sel precieux, lequel sera plus blanc que neige, & cetuy est le sel auec lequel nous aiguisons nostre* C *simple* : c'est celuy qui baille commencement de faire vegeter les deux luminaires, & les reduire en quinteſſence, *Auec cetuy vous pourrez aussi aiguiser & augmenter son eau, laquelle a puïs-*

Extraction de sel.

Idem sel.

sance de faire vegeter tous les terrestres metaux, & auec cela seul vous pouuez subuenir à vos neceßitez. Soyez secret, & remerciez Dieu. Apres faut prendre toutes vos versures, que mettrez en vn vaisseau net à distiller par vn baing leger, & au fonds vous restera vostre sel blanc comme neige, lequel par apres vous redissoudrez, reïtererez, & congelerez par trois fois, & par ce moyen, il sera pur pour faire toutes vos operations.

Aiguiser & accuer. Maintenant *pour aiguiser, prenez vne once du très-precieux sel tiré du rayon de miel*, lequel vous broyerez, & mettrez en vn vaisseau, *& par dessus luy quatre parties de* C, c'est à dire de son premier esprit, que boucherez auec son antenos, & tres-bien les iointures d'iceluy, puis le mettrez en putrefaction par deux iours naturels. Apres vous osterez son antenos, & luy mettrez son chapeau & recipient, & ferez distiller à feu de cendres leger, & quand il aura cessé, sçachez le poids du sel demeuré au fonds du vaisseau, & versez dessus quatre parties dudit C simple, puis putrefiez & distillez par cendre, & ainsi re-

com-

commencez le magistaire tãt que tout le sel soit passé auec son esprit celeste, ou bien C. & par ce moyen *vous le pourrez aiguiser & augmenter tant que voudrez, mais soyez aduerty qu'vn peu de tres-precieux sel, cõme vne dessus quatre partie de C. à sçauoir de premier esprit suffit*, & ainsi vous en pouuez faire tant que voudrez, & cecy est la vraye & droicte pratique, qu'il faut celer aux ignorans.

Aiguisement & son poids.

La maniere de Circuler, & former nostre quinteſſence, c'est à dire, *Ciel vegetable simple.*

E

PRenez vn grand vaisseau de verre, & en iceluy, *mettez vne liure ou deux de C.* bouchez bien comme sçauez, & mettez à circuler au baing ou au fient, Mais *soyez aduerty, quand vous changerez vostre fient que vous n'interrompiez point trop la circulation*; & ainsi faut circuler par 30. iours naturels, au bout desquels vous trouuerez vostre matiere blanche comme vn cristal, auec vne hypostasie au fond du vaisseau, comme vn peloton de coton, que vous verserez

C. aiguisé cõme il est a estimer, & mesmes il se recognoist en la page 13.

doucement en vn autre vaiſſeau, & le garderez au bain bien bouché, & ainſi vous aurez noſtre menſtruë vegetable & noſtre ciel ſimple, qui a tant de vertu que langue humaine ne le ſçauroit dire. Auec iceluy nous faiſons vraye calcination & diſſolution des deux luminaires par conſeruation de leurs humiditez radicales, car il reduit de puiſſance en effect tous les metaux parfaicts & imparfaicts.

Ie ſcay bien, mon fils, que tu trouueras eſtrange que ie n'ay point eſcript la forme du vaiſſeau: mais i'ay laiſſé en voſtre maiſon pluſieurs de mes vaiſſeaux & circulatoires: vn d'iceux y ſera propre.

La maniere de preparer & examiner noſtre terre, tant du Vegetal, Mineral qu'Animal.

F

C Nota le Chapitre L.

LE merueilleux principe de tous les autres principes de ceſte ſcience eſt du glorieux Mercure vegetable, c'eſt à dire la preparation & lauemens de ſa pretieuſe terre plaine de toute vertu.

Pour cét effect, prenez la matiere qui vous est demeuree au fonds, comme gros miel espais ou comme poix noire, comme auons dit au Chapit. de B. & sur icelle mettez tant de sa mort a sçauoir flegme, qu'il nage de quatre doigts, & continuez ainsi tant que sa teinture ou partie *onctueuse superfluë*, se dissolue & sorte toute par distilation comme auparauant, puis laissez refroidir en lieu humide, il s'y produira des pierrettes rousses au fonds du vaisseau: puis versez doucement par inclination, & prenez lesdites pierrettes, apres reuersez sur la matiere du flegme nouueau, & continuez la distillation iusqu'à tant qu'il ne face plus de pierrettes, *Et mesmes meslez & dessechez tousiours tant que vous, ayez tiré la teinture, & alors vous demeurera vne terre blanche, comme de diamant, laquelle vous essuyrez au Soleil ou chaleur semblable*: Laquelle par apres, vous broyerez & mettrez en vn vaisseau auec tant de son eau ou bien C. qu'il surnage de quatre doigts, puis bouchez auec son antenos, & faictes putrifier par trois iours, puis distillez legerement par cendre, & ainsi par ce regi-

Voyez page 3.

Vin.

me de feu, vous ne laisserez de distiller tant qu'il ne face plus de veines, & commençant à faire des veines, leuez vostre recipient, & le bouchez, & y en mettez vn autre, & continuez la distillation auec vn feu vn peu plus fort, tant que sa mort passe: puis laissez refroidir le vaisseau, & vous trouuerez la matiere dure, laquelle vous tirerez cautement du vaisseau, & la broyerez: puis remettrez en son vaisseau, & par dessus de son C. surnageant de trois doigts, & bouchez auec son antenos, puis mettez en putrefaction par trois iours comme dessus, apres ostez l'antenos, & luy baillez son chapeau, & distillez comme deuant, iusqu'à ce qu'il face les veines au chapeau. Alors changez de recipient & continuez vos operations, tant que la matiere demeure blanche, & qu'elle ne face point de fumée, en la mettant sur vne lame de fer fort chaude. Par apres ayez vn verre en forme de pomme, ou boulle ronde, en laquelle vous mettrez la susdite terre, luy sellant bien la bouche, & le mettrez en digestion de cendre, ou bien calcination. *Et par ainsi vous aurez la terre tres-pretieuse, laquelle*

sera propre à receuoir son ame, ou bien esprit auec la conseruation de l'humidité radicale, & nutriment d'icelle; Sçachez mon fils qu'auec ce seul moyen, & le ferment copulatif, c'est à dire l'ame du corps susdit organisé d'iceluy, comme nous vous monstrerons en particulier, à sçauoir à la composition des medecines, tout est fait.

Voyez page 3.

La maniere d'exuberer le suc des deux luminaires, & auec iceux faire vostre precieux composé.

G

PRenez vne once d'argẽt de copelle & calcinée, signifiée en cet endroit par Q. selon qu'il se dira au chapitre de H. prenez deux onces d'or signifié par P pareillement calciné suiuant le contenu audit chapitre, & chacun d'iceux vous mettrez à part soy en vaisseau, *lors prenez de nostre* E. *circulé, ou bien quintessence simple.* Et en versez sur ladite chaux, tant qu'il surnage de quatre doigts, bouchez auec son antenos, & mettez au bain par deux iours, & par autres deux iours en cendre; & comme

vous verrez les eaux prendre couleur quelque peu, vous les vuiderez chaſcun à part ſoy indifferamment, & mettez cette diſſolution au bain les vaiſſeaux bien bouchez: par apres ſur les chaux qui ne ſont point diſſoutes y renuerſerez de nouueau E. le bouchant auec ſon antenos, puis le mettrez en cendre comme auez fait auparauant, & cecy continuerez, tant que ce corps ſolaire & lunaire ſoit reduict en eau; Par apres prenez le compoſé de l'or & de l'argent & mettez chaſcun à par ſoy en ſon vrinal, & diſtillez par le bain. Alors les corps demeurerõt au fonds du vaiſſeau en huile. *Lors prenez les eaux diſtillées par les deux luminaires, & mettez en icelle tant de ſouphres vegetables, que ſont les poids d'or & d'argent: puis poſez par deux iours au bain pour bien diſſoudre le ſel. Eſtant diſſouts, mettez chacun à part ſoy, à ſçauoir chaſcune deſdites eaux ſur les metaux demeurez au fond du vaiſſeau en huille: mais ſoyez aduerty que le ſoulphre que vous aurez diſſouſt dans les ſuſdites eaux, eſt celuy que nous vous enſeignerons au Chapitre L. à ſçauoir celuy qui eſt tiré du vin,* & ainſi vous les mettrez en putrefa-

Nota cette cõiõction & ces poids.

L. Pour faire le ſouphre du vin.

ction par huict iours ; puis en tirerez l'eau par le bain chacune à part soy. Apres vous en mettrez tãt qu'elle surnage de deux doigts, & boucherez auec son antenos, & par apres mettrez le chapeau & distillerez en cendre : & cõme vous verrez que les eaux seront passées auec petit feu, augmentez luy vn peu son feu, & passera l'air en son eau : laissez apres refroidir le vaisseau ; & versez dessus de l'eau nouuelle, bouchant auec l'antenos & au bain par vne nuit, ostant alors l'antenos, mettez le chapeau & recipient, & distillez par cendre comme dessus, & ainsi ferez iusques à tant qu'ayez tiré le suc des deux luminaires, à sçauoir de l'or & de l'argent. Prenez par apres la terre & la gardez : Mais le signe infaillible sera quand vous mettrez vn peu de cette terre *sur vne lame fort chaude, & qu'elle ne donnera poinct de fumée.* Ce sera asseurance que les terres auront esté bien examinées, lesquelles vous garderez en palle ou boulle de verre toutes deux ensemble en digestion de cendres. Alors elles seront disposées à receuoir *leur Mercure, selõ que nous enseigne-*

Nota cõiõction. *rons au Chap. L. Apres vous prendrez les deux sucs que vous conioindrez en vn alambicq*, & les ferez passer ensemble vne fois par la cendre, & s'il demeuroit quelque peu de limositez ou terre, il la faut mettre auec la susdite terre gardée, & ainsi ferez par six fois: & ayant tiré toutes ces limositez qui demeureront auec la terre, vous les mettrez tousiours, comme dessus. *Par apres prenez vn grãd vaisseau, ou biẽ vne de nos nastes de verre*, qui soit forte & haulte au moins de deux paumes, en icelle vous mettrez vostre menstruë composé, *& le bouchez bien, & son petit trou aussi auec vn bouchon de verre, puis apres auec de glaire d'œuf, du papier broüillassé & chaux viue, vous l'enueloperez en le laissant seicher, & puis vous le boucherez encor par dessus auec nostre Cire, faicte de poix & masticq. ana*, & faictes circuler en bain Philosophal, que nous vous monstrames, quand nous fismes la circulation de mẽstruë simple estans à Venise, & laissez circuler par quarante iours; & quãd il sera à peu pres du terme vous verrez ce menstrüe ou mercure qui sera luy-

Pour lutter le vaisseau.

sant

sant & odoriferant plus que nulle autre chose de ce siecle. Cela, mon fils, a la puissance de dissoudre les deux luminaires, & les reduire *de puissance en effect.* Sçachez mon fils, *que de luy seul, auec son ferment rouge ou blanc*, vous pouuez par leur circulation faire des branches de grande projection. C'est ce que traicte Raymond Lulle en son Epistre accurtatoire, quand il dit qu'apres la dissolution faicte du Soleil, & leuant apres l'eau par le bain à feu tres-lent, que cét or est faict spirituel, lequel iamais ne se pourra reduire en corps. *Et si en iceluy vous mettez cent parties de Mercure vulgaire, il le congelera en or ou en argent selon son ferment.* Dauantage que cét or susdit soit meslé en eau conuenable, & le baillant à boire au malade de quelque infirmité que ce soit, en peu de temps reuiendra en son premier temperament. Scachez, mon fils, que c'est cela qui faict tomber les poils chenus de quelque Vieillard que ce soit, & le rend en sa premiere ieunesse, le contregardant iusqu'au terme qui luy est ordonné de (Dieu) *mais pour paruenir à la transmutation, car*

Santé. *il suffit pour la santé que l'or soit dissout auec ce Menstruë*, il faut pour chacune liure mettre dedans deux onces de Mercure, comme nous enseignerons au X. Chapitre signifié par X. Sçachez qu'auec luy se faict la putrefaction, *Mais soyez aduerty que depuis qu'il sera calciné, il n'en faut pas vser pour le corps humain: ains seulement pour la transmutation des metaux, comme vous verrez au Chapitre suiuant.* Croyez que ie vous ay enseigné tout ce qui est compris au liure de Raymond Lulle; & auec ceste pratique que ie vous monstre, il est impossible de faillir: partant ie vous prie de vouloir touſiours auoir le Dieu Eternel deuant les yeux.

La Calcination des deux Luminaires, & de tous autres metaux.

H

MOn fils, nous tenons que la calcination ou bien discontinuation des metaux est fort necessaire: autrement leur dissolution seroit fort fascheuse à faire; & pour paruenir à icelle, prenez du mercure vulgaire, & le lauez auec du sel & vinaigre, puis le mettez

dans vn croiset, faisant vn amalgame auec de l'or; à sçauoir vne partie d'or & six de Mercure: autant en ferez vous du corps lunaire; toutesfois il est bien certain que le corps lunaire veut plus de Mercure pour le reduire, qu'il n'en faut pour le solaire, estant bien amalgamé comme vn morceau de beurre, tellement que l'estendant sur la paume de la main, vous ne sentiez rien de ferme. Mettez le lors en vn drapeau de lin ou bien en chamois, le pressant tãt que vous pourrez, Apres ayez le double de sel commun preparé, & les broyez ensemble, puis mettez en vne cornuë, si voulez conseruer vostre Mercure, sinon mettez en vaisseau de terre large. Et respondant & estendant par tout, & lors vous le mettrez au feu, luy donnant petit à petit tant que le Mercure s'exalte. Apres ce, il faut lauer vostre chaux auec de l'eau commune distillée deux fois, par tant de reïterations que tout le sel soit dehors. *Enfin dequoy vostre or vous demeurera rouge & impalpable: apres ayez de vostre eau vegetable, où sa mort ne soit point, & en mettez dessus, tant qu'il surnage de quatre doigts, puis* Operatiõ

luy donnez le feu, ainsi ferez quatre fois, Alors demeurerõt vostre Soleil & Lune parfaictement calcinez: Sçachez que ceste façon de calciner est excellente sur toutes autres, estant vtile au corps humain, & à la transmutation des metaux.

Le Cuyure se calcine auec du sel commun preparé, faisant lict sur lict, & le mettant au four de reuerberation par trois iours; puis le lauant en eau chaude, l'adoucissant comme dessus est dict.

Le fer se calcine auec du soulphre, & vinaigre, qui est signifié par S.

L'estain se calcine auec sel preparé, & est signifié par V.

Le plomb, comme l'estain, signifié par T.

Voila la doctrine de la calcination, assation, ou subtiliation à la dissolution, auec conseruation de l'humeur radical.

La dissolution Phisique, ou fermentation, laquelle nous faisons en nostre Menstruë composé.

I

LA dissolution des Metaux est necessaire à la premiere partie du Magistere. *Pource prenez le corps du Soleil ou Lune calcinez : puis ayant autant de mercure Vegetable sublimé, comme nous dirons au Chapitre L.* Et que le susdict Vegetable soit reduict en eau auec E. Asçauoir ciel Vegetable simple, selon que nous auons dict au Chapitre precedent, *& estant reduict en eau prenez la susdite chaux*, & l'abreuuez en vn vaisseau de verre, tant qu'elle surnage de deux doigts : puis mettez l'antenos bien seellé à feu de cendres par douze heures à lente chaleur. Apres ostez l'antenos, mettez l'alambicq, & tirez par le bain toute l'humidité que pourrez tirer : puis, quand la matiere sera essuyée ostez la du vaisseau, & la broyez bien fort en vn mortier de verre, auec le pilon de mesme, en lauant vostre mortier auec l'eau, ou bien huille de souphre susdit, & abreuant encore vne fois

Nota

vostre chaulx comme dessus, digerez, distillez, & broyez, tant qu'elle ait acquis les trois parts de la substance sulphurée vegetable susdite. Mais notez encor que le susdit l'huille se peut faire auec la terre preparée vegetable, c'est à dire quand leurs huilles seront separées, & quand cette terre demeurera blanche comme neige, selon que nous vous auons enseigné au Chapitre signifié par F, c'est à dire en faisant l'ouurage, comme il est declaré. *Or retournons à nostre faict. Incontinant que vous aurez acquis les trois parts de la substance sulphurée, comme dict est, alors versez dessus la matiere, si grande quantité de menstruë composé, signifié par* H. *qu'il surnage de trois doigts :* puis mettez l'antenos, & bouchez bien les ioinctures, & mettez en bain boüillant lentement par l'espace de deux iours naturels, & par apres deux autres iours au feu de cendres, Et ainsi vous verrez que le tout ou la plus grand part se dissoudra dedãs le corps susdit, ou bien le composé. Apres la decautation, vous separerez bien acortement, depeur que les fesces ne se troublent, en vn vaisseau net qui se

puisse bien boucher, & le gardez en bain qui soit bien bouché ; le reste du corps qui vous est demeuré pour n'estre pas bien dissout, vous le desseicherez au vaisseau à vne chaleur legere, comme celle du Soleil. Apres vous ferez toutes les susdites operations, tant qu'il soit acheué de dissoudre, à sçauoir en mettant le Menstruë qu'il ne prenne plus de couleurs, *& il vous demeurera vne terre inutile, laquelle est celle qui tient liée cette escorce, ou bien peaux petites qui tiennent la vertu vegetatiue enfermée des deux luminaires.* Ce faict mettez la composition ou corps dissout en putrefaction, selon que vous verrez en son Chapitre suiuant signifié par k. Et afin que ne puissiez faillir, ayant faict ladite dissolution, *Et voulant venir à la Santé, medecine des corps humains, n'est besoin d'y mettre du Mercure, comme nous auons dict.* Mais desirant proceder à la transmutation, il y est necessaire lors que vous aurez dissout le composé solaire. Apres le faut mettre circuler vingt iours au bain, & vingt en cendres, & ladite circulation se doit faire en vaisseau tel que nous auons dit cy deuant,

Vaze. c'est à dire en vne naſse ou bien cucurbite ; & comme il ſera circulé les quarante iours, ainſi comme la premiere eau monſtre couleurs en la couleur de ſon ferment, quand elle viendra à ce point elle ne ſe monſtrera plus que blanche, & demeurera au fonds vne gomme rouge, comme vn fin rubis, & l'eau inſtrumentale, laquelle eſt demeurée ſur la gomme ſera blanche, laquelle vous verſerez acortement, & puis vous mettrez ladite gomme au bain, c'eſt à dire eſtant au meſme vaiſſeau, & le bain doit eſtre quelque peu boüillant, & il ſe diſſoudra en quatre ou cinq iours, en huille treſ-rouge: puis vous le mettrez deux iours en cendres, & il ſe congelera en la meſmé gomme comme auparauant. Ainſi vous fairez par trois fois, diſſoluant & congelant, *Et par ce moyen vous aurez reduict noſtre medecine, ou grande compoſition maieur, pour guerir toute maladie corporelle de quelque corruption que ce ſoit, comme de lepre & autre maladie.* Et c'eſt le vray or potable, duquel a parlé Raymond Lulle en pluſieurs lieux. Il a la proprieté de conſeruer l'humidi-

Nota.

té

té radicale, contregarde de putrefaction, & ne laisse venir l'homme chenu. Cét or se dissout en eau ou potage pour le faire boire: mais le plus seur est que le dissoluiez en nostre eau vegetable, *Mais voulant proceder à la transmutation*, ou bien à la branche, il faut que le Menstruë soit calciné, & faire toutes les susdites operations, à sçauoir le fermentant & circulant cõme dessus, & estãt reduit en huille, vous le verserez sagement, en vaisseau rond auec long col. Apres, vous ferez la projection en cette maniere, à sçauoir vne partie de cette huille, & cent parties de Mercure laué auec vinaigre, & le mettez au susdit vaisseau, & le bouchez biẽ; puis au feu de cendres par vingt iours. Apres il le faut affiner par vne forte cendrée: chacune liure du susdit metail congelé veut vne liure de Saturne, & ainsi vous aurez or ou argent selon qu'aura esté vostre ferment.

Transmutation.

Matras.

La putrefaction des deux Luminaires diſſoults au grand Menſtruë, chacun à part ſoy, que nous ſignifions par

K.

PRenez vn vaiſſeau qui ſoit long & eſtroit, ſelon la quantité du metail diſſout, & en iceluy mettez voſtre diſſolution : puis le ſigillez du ſeau d'hermes. Apres ayez vn grand vaiſſeau de cuyure auec ſon couuercle, Et qu'il y ait au milieu vn plancher troüé à vn des coſtez vn tuyau pour y pouuoir mettre de l'eau, lequel tuyau faictes qu'il ſoit deſſoubs ledit plancher, & ſur iceluy plancher poſez & aſſeyiez ledit vaiſſeau droictement ſans pencher. Alors couurez-le auec ſon couuercle, & donnez vne chaleur temperée, tant que la matiere mõte & deſcende par quarante iours naturels, au bout deſquels vous trouuerez voſtre compoſition de Soleil en couleur de rubis auec quelque choſe pendente en noir : quelquesfois il demeure à iour obſcur, cette variation aduient de l'argent qui ſera ou ne ſera pas purgé. Ainſi vous

cognoistrez en vostre esprit la necessité de ceste putrefaction.

La viuification & sublimation de nostre vegetable Mercure ; l'examination des deux luminaires, & la maniere de les sublimer & viuifier ; la pratique de la voye animale en laquelle gist tout nostre fondement.

D'auantage, nous dirons la maniere par laquelle les deux luminaires sont plutost reduits en premiere matiere. Et aussi tous les autres Metaux imparfaicts, & aussi le Mercure vulgaire, selon nostre experience, comme vous verrez au Chapitre de X.

L.

PRenez cette composition putrifiée de Soleil & de la Lune, par la maniere que nous auõs enseignée au Chapitre de K. & la mettez a distiler au bain, les ioinctures du vaisseau bien bouchées, & ainsi continuez vostre distilation, *tant que vostre matiere de l'vn & de l'autre composé demeure en huille.* Apres leuez le Chapeau & sur la matie-

re mettez tant de leurs eauës qu'elles surnagent de deux doigts: *bouchez auec son antenos*, & apres son Chapeau & recipient, & faictes distiler par cendres legeres; & ne distilant plus par ce degré de chaleur augmentez le feu, & l'air passera en son eau: puis laissez refroidir le vaisseau, & gardez ce qui est au recipient bien bouché, & mettez-le à part. Apres versez eau nouuelle dessus les fesces qui sont demeurées au fond, & n'ont sceu passer à la distilation, & soudain elles se resoudront: *bouchez soudain auec l'antenos comme dessus, à sçauoir qu'il soit par douze heures au bain.* Puis distillez les iointures estans bien closes; & gardez la distilation auec l'autre eau animée. Et ainsi vous recommencerez ce magistere iusqu'à quinze fois, tãt que la terre ne rende aucune fumée, cõbien qu'à la septiesme fois, elle n'en rendra aucune, mais nous en faisons autant pour rendre la terre plus subtile, *à celle fin que la partie d'icelle vienne à s'vnir auec son ame & se sublime auec icelle.* Et sois aduerty que pour recommencer tant de fois ce magistere, il pourroit aduenir que l'eau ne suffiroit, *partant prends tou-*

Au bain 12. hair.

tes les distillations faictes par cendres, & les distille par le bain, & en prends les deux tiers, desquels vous trauaillerez en la susdite inhumation si l'eau vous defailloit: ainsi vous aurez reduit nostre Soleil & nostre Lune à la vraye ecclipse. Par apres prenez la terre susdite, & la quantité d'icelle, soit la iaune ou la blanche, chacune à part soy, bien lutée & bouchée, que mettrez au feu de reuerberation, telque le verre ne se fonde point, & l'y laissez par quatre iours, au bout desquels laissez refroidir le vaisseau, & en iceluy trouuerez vos terres preparées à receuoir leur Mercure: *Mais sois aduerty que la terre du vegetable sera blanche, la terre du Soleil noire, & celle de la Lune chasteignier aprochant à noirceur.* Ayant tiré ces terres les faut piller & broyer en vn mortier de verre, chacune à part, & les reduire en poudre impalpable, lesquelles vous garderez en vaisseau de verre sur cendres chaudes, chacune à part, tant qu'ayez rectifié voſtre ame. *Prenez le composé de la Lune,* & la rectifiez par sept distillations en cendres legeres, & toutes les limositez ou terres qu'elle laissera seront mises auec sa ter-

Nota.

A sçauoir son eau.

re calcinée ; semblablement vous rectifierez l'eau composée du Soleil, combien que sa rectification soit differente de celle de l'argent. Pource prenez cét eau en laquelle soit son ame, & la faictes distiller par cendres, & ce qui restera au fond sera le feu lequel vous garderez : ainsi vous la rectifierez par sept fois, remettant tousiours la limosité auec le feu, lequel vous garderez, & ainsi vous aurez finy la rectification de l'eau. Prenez apres le feu qui vous est demeuré au fonds, qui sera comme safran, lequel vous calcinerez, comme vous auez faict la terre, à sçauoir y mettant de son eau qu'elle surnage de deux doigts, le bouchant bien auec son antenos, & le mettãt par apres au bain par douze heures, puis le distilant en fin par cendres. Ainsi faisant par sept fois vous aurez vostre feu calciné & subtilié, qui sera propre pour rubifier son souphre.

Or retournons à nostre terre preparée & reseruée. Prenez la terre comme dessus, vne ou toutes deux à part & sçachez le poids, & les abreuez auec la dixiesme partie auec laquelle la Lune est

rectifiée, & la bouchez auec son antenos, & mettez au bain : *A sçauoir que le vaisseau ne touche point à l'eau à deux doigts pres*, & le laissez ainsi tant que voyez l'eau congeler sur sa terre bien aymée. Apres ostez l'antenos, & luy mettez son chapeau, *& faictes exaler son humidité par cendres legeres, à sçauoir comme chaleur du Soleil.* Apres abreuuerez de rechef auec la dixiesme partie, & boucherez auec l'antenos, mettrez en digestion, & comme verrez l'eau congeler comme dessus, leuez l'antenos, mettez le chapeau, & tirez son humidité, & pour la troisiesme fois donnez luy sa dixiesme partie, & faictes comme deuant, & à la quatriésme donnerez la septiesme partie, & ferez comme dessus. Alors l'Arbre fleury commencera à paroistre, à sçauoir par la quatriesme imbibitiõ vostre terre noire apparoistra, & ainsi apparoissent toutes les couleurs, qu'õ se peut imaginer, & au dernier vous le verrez arrester en la couleur blanche passe, & ainsi vous recommencerez vostre magistere comme dessus, luy baillant la huictiesme, la septiesme, la sixiesme, la cinquiesme,

Huict iours.

& là vous arresterez, & tant de fois recommancerez cette œuure, iusqu'à ce qu'elle ait beu toute l'eau de la Lune. Alors l'esperuier aura pris ses aisles, & sera prest à voler, c'est à dire à sublimer. Alors vous en prendrez vn peu sur vne lame fort chaude, & regarderez si la plus grande part s'en ira en fumée, ce sera le signe certain que nostre oyseau sera prest à voler. Alors tirez le hors du vaisseau, & le broyez en vn mortier de verre auec le pilon de mesme, puis mettez en vaisseau de verre qui ait le col long, & la pense estroicte, & qu'il soit long & estendu comme le bras, *bouchez & mettez en cendres les trois parts de la bosse seulement couuerte*, & baillerez petit feu par trois heures, & trois autres apres plus fort. Et ainsi continuerez par trois iours. *Alors nostre enfant sera nay*, qui s'appelle matiere ou bien ferment en feuille, & de plusieurs autres noms. Mais sois aduerty qu'au susdit vaisseau, il est de necessité que le chapeau entre au dedans du col de la bosse. Il doit estre bien bouché auec du coton, à celle fin que le merle ne vole en son chapeau, ains qu'il demeure au fonds du vais-

Nota.

vaisseau, & ce qui montera plus haut, ce sera vne poudre tresblanche, ce qui montera à la moitié dudit vaisseau, sera comme fueille de talch, & ainsi vous aurez tous les signes par lesquels il vous sera impossible de faillir. Ie suis bien certain que n'estes pas ignorant qu'il faut pour faire dissolution, le souphre vegetal & animal. *Prenez la terre vegetable preparée, selon que nous vous l'auons declaré au Chapitre* F. *Et icelle abreuuez auec son esprit animé la huictiesme partie, & bouchez auec son antenos, & mettez au bain comme nous vous auons enseigné des mineraux, & la laissez par huict iours.* Apres leuez l'antenos, & luy tenez le chapeau dessus & mettez en cendre legere comme chaleur de Soleil, & laissez sortir son humidité, laquelle sera sans aucun gouſt à la façon d'vne eau chaude, & de rechef l'imbibez auec la septiesme partie, mettez au bain, puis distillez par cendre, alors imbibez encores auec la sixiesme partie digerant & distillant par cendres comme dessus, puis l'abreuant auec la cinquiesme partie, & la quatriesme faisant comme dessus : *Mais en cette quatriesme partie tu*

Dissolution ne se peut faire sans le souphre vegetable, & animal par ge 10.

t'arresteras & l'imbiberas tant qu'il ait beu les deux parts d'elle, laquelle vous tirerez par apres du vaisseau, & l'ayant broyée en mettrez vn peu sur vne lame chaude, la plus grande partie s'en ira en fumée, alors vous aurez vn signe certain que la terre est propre. Partant vous la mettrez en vn vaisseau propre à sublimer. Comme nous vous auons dit cy dessus, en ce Chapitre des mineraux, *Et tenez le mesme regime de feu, il se sublimera le sel armoniac des Philosophes & le nostre. C'est celuy qui te donne commencement pour faire vegeter les deux luminaires, sçachez pour certain que sans iceluy vegetable & animé, il ne se fait rien en ce magistere*; laissez tous ces ignorans qui presument auec leur amalgames vulgaires réduire les deux Luminaires en premiere matiere. *Nous accorderons bien neantmoins, que le mercure vulgaire est pere de tous les metaux*: mais s'il n'est reduit en premiere matiere par le moyen du vegetable ou de l'animal, & que de luy ne soit tirée cette moyenne substance de laquelle plusieurs fois ie vous ay parlé, il est inutile: mais preparé, il est alors fort propre à receuoir toute forme, c'est à dire fer-

Nota.

Mercure vulgaire

ment de l'or ou de l'argent auec toutes ses operations. Mais gardez vous de vous tromper en luy baillant vn ferment : *car le ferment doit estre auparauant calciné & dissout auec le grand Mercure majeur*, selon que nous vous auons dict cy deuant, puis l'imbiber auec la moyenne substance celeste à l'aspreté du feu, & depuis que verrez qu'il y resistera, dõnez luy feu de bois par l'espace de huict iours, & alors vous regarderez s'il fluë comme cire sans fumer. C'est celuy duquel a parlé Arnault de Villeneufue en son Rozier ; & n'est point blãsmé comme sont certains gros ignorans & escruelez, quand ils disent qu'en vn seul vaisseau & vn seul fourneau se peut faire & finir ce magistere, & que le Mercure vulgaire auec son ferment: à sçauoir l'or & l'argent, ou de l'vn & de l'autre, se sublime soy mesme, & soy mesme se tire & viuifie. Et sur ce propos croient aucuns Philosophes, que le Soleil, la Lune & Mercure suffisent à faire la bonne paste. Mais ce bestial inepte n'entend point le dire des Philosophes, comme nous vous auons dict plusieurs fois : *Que celuy qui est priué de cette*

Dissolutiõ auec le Mercure maieur.

partie menstruale, ne se doit point priser ny
Nota. *estimer.* Et retournant à leur dire, mon tres-cher fils, il est vray, que quand ils disent, que le Soleil, la Lune & Mercure suffisent à faire la bõne paste, c'est lors que les susdits corps sont reduits en leur premiere matiere par le moyen
Nota. du vegetal ou animal : *mais il s'entend qu'ẽ vn seul vaisseau s'acheue & accõplit tout nostre magistere*, & dauãtage depuis qu'il est tourné en premiere matiere, on en peut faire & trauailler en plusieurs sortes, & vous monstrerons la pratique de composer la Medecine. *Maintenant mon fils, ie vous veux declarer le secret de tous les secrets, lequel pas vn des Philosophes Modernes, ny anciens n'a voulu mettre par escript & lumiere, & touſiours en leurs paroles ont dict, que nostre pierre se tire du petit*
Nota. *monde; que nostre pierre se conuertit en eau salée, & qu'elle est la meilleure medecine.* Or ie vous prie, mon fils, de considerer l'amour que ie vous porte mettãt mon ame, *ad vltimum terribilium*; par ce que nous mettrons la pratique au premier apertiue de tous nos liures. Sçachez que c'est icy certainement la clef de tous nos liures, & celles des Philoso-

phes Anciens & Modernes, *Combien que nostre pere Raymond ait beaucoup exalté sa lunaire.* Et notez qu'encor qu'il s'en soit seruy à la santé du corps humain, qu'auec elle se peut faire la vraye & certaine transmutation des metaux, mais elle se fait habillement auec celle que ie vous reueleray; & qu'il soit vray nostre Duc Raymond, *ayant reuelé cette matiere au liure qu'il appelle le liure des secrets cachez, auquel ce Docteur a illuminé la matiere*, gardant entierement la pratique au liure intitulé *Vade mecum*; & en vne infinité de Volumes, lesquels ne sont cogneus à vn chacun. *Maintenant donc paruenez au secret des secrets. C'est que vous preniez vrine d'enfans de huict, dix, ou douze ans,* lequel boiue vin & meine vie esgalle, qu'il soit sain & bien disposé de nature, laquelle vous recueillerez en vn vaisseau de verre, & gardez qu'il n'y tombe de la poudre; de laquelle vous prendrez bonne & large quantité, laquelle vous mettrez en plusieurs vaisseaux de verre les deux tiers plains seulement, à celle fin qu'elle puisse mieux circuler, *Par apres vous mettrez en tous les vaisseaux demy bocal de nostre* C. *comme*

Nota.

Liures de Lulle

Nota.

Vrine d'enfans

auons enſeigné au Chapitre dudit C. A ſçauoir qu'il ſoit ſans mort, par apres bouchez bien le vaiſſeau auec cire gommée, & mettez en putrefaction par quinze iours, au bout deſquels vous trouuerez la matiere noire, comme vin vermeil ſeparée de ſa terreſtreité, & ſçachez que tant plus elle ſe tient en putrefaction, tant plus deuient noire; & ſçachez auſſi qu'il faut changer le fient de cinq iours en cinq iours. Apres vous le mettrez en vn vaiſſeau : c'eſt noſtre Vrinal deſcript au vegetable auec ſon chapeau & recipient, ſes ioinctures bien bouchées, & ferez diſtiller iuſqu'au ſigne que nous auons deſcript au Chapitre B. Mais nous vous baillerons encores vn ſigne plus ample, diſtillez en deux parts, puis oſtez le recipient, & pourſuiuez voſtre diſtillation iuſqu'à ce qu'il vienne en forme d'vn miel ou bien de poix fonduë au fonds du vaiſſeau: Prenez par apres ces deux parts, que vous auéz gardées, & les diſtillez derechef par le meſme bain. Prenez des quatre parts les trois, & iettez le reſte, & diſtillez de rechef, & à la troi-

sieſme fois prenez des quatre parties les trois, & derechef distillez les trois autres parties, pour ce qui vous est resté vous le deuez ietter, & derechef distiller pour la quatrieſme fois, & prendre des quatre parties, les deux, à la troisieſme fois, & des quatre parties, prenez en trois, & icelles trois distillez apart soy deux fois. Et ainsi vous auez voſtre feu rectifié, d'auec lequel nous extrairons le vinaigre tres-aigre de sa terre bien aymée: Prenez apres la terre qui est demeurée en forme de gros miel ou poix fonduë, *sur laquelle vous mettrez tãt de fleur qu'elle surnage de trois doigts*, & le couurés auec son antenos, les ioinctures bien bouchées auec cire gommée, & le mettez en putrefaction par trois iours naturels: mais prenez garde qu'incontinent que le vaisseau sera bien fermé, il faut demeurer & vacquer, à celle fin que le sel & vinaigre viennent à se dissoudre, puis ostés l'antenos & mettez le chappeau & recipient: mais prenez garde qu'en ostant l'antenos que ce vinaigre ne vous donne aux yeux auec son acateze, faictes distiller par cendre leger, &

quand par ceſte chaleur vous aurés tiré ſon eau, augmentez le feu à force de bois, à celle fin que ſon huille & ſon ame paſſent enſemble auec ſon eau diſtillée, dont vne partie ſe ſublimera, & vne partie demeurera en poudre ſur la terre. Apres laiſsez refroidir le ſuſdit vaiſseau, & recueillez ce qui eſt ſublimé que mettrez en ſon eau, & ayant bien bouché le vaiſseau par ce que c'eſt la fleur animée, tirés apres ſa terre, laquelle vous ſera demeurée au fond, ſeche, broyez la bien ſur le prifice, puis la remettez en ſon vaiſſeau, ſur laquelle vous verſerez tant de ſa fleur qu'elle ſurnage de deux ou trois doigts, le bouchant auec l'antenos & mettant en putrefactiõ par trois iours naturels. Apres diſtillez & augmentez luy le feu comme deſſus, auec du bois, & ainſi vous recommencerez tant de fois ce Magiſtere que la terre demeure cõme beurre claire, laquelle vous calcinerez en feu de reuerberation, comme nous vous auons enſeigné au vegetable & au mineral; *Et par ce moyen vous aurez la terre animée preparée, laquelle eſt pleine de telle vertu qu'on ne la peut aſſez exprimer.*

Terre animée preparée & ſa vertu.

Et

Et nous vous disons qu'auec ceste seulle chose, & son ferment, à sçauoir l'or ou l'argent dissoud vous pourrés vous ayder largement, comme nous vous enseignerons à la fin des particuliers en leur composition.

Prenez la susdite fleur animee, & la rectifiez par trois fois, & faites tout passer, & la terre qui vous demeurera iettez la, apres distillez par le bain, & prenez des quatre parties les trois, distillez de rechef, & les prenez toutes, & ainsi vous aurez la fleur animee rectifiee: prenez apres vn grand vaisseau de la longueur d'vn bras, & y mettez la susdite fleur rectifiee, puis la bouchez auec l'alambiq, & mettrez le chappeau & son recipient, *mais le bec du chappeau veut estre large & court, puis vous luy donnerez feu de cendre leger tant que tout ou la plus grande partie soit sublimée ou bien qu'elle passe en son recipient, en forme de sel tres-precieux*; duquel si vous voulez trauailler, la voye de mixtion suffit auec cetuy cy, pour aiguiser nostre C. & circulant par apres selon le chapitre DD. & par apres vous ferez toutes les operations que nous vous auons ensei-

gnées au chapitre precedent. Afin que soyez certain de le faire plus vistement; *Mais desirant venir au soufre de la nature de l'animal*, il est de necessité que fassiez sublimer soudain que vous aurez rectifie la fleur animée, imbibez sa terre selon l'ordre que nous vous auons dõné, à sçauoir auec la huictiesme, septiesme, sixiesme, cinquiesme & quatriesme partie: puis sublimez & vous seruez de ce second dõt vous estes seruy au vegetable, à sçauoir dissoluant l'vn des deux luminaires ou tous deux; sçachez mon
Nota. fils qu'auec celuy en vn seul vaisseau nous auons faicte ceste branche que nous vous auons dicte, & repliquerons plusieurs fois, en la composition des medecines: maintenant ie croy qu'il est impossible faisant les operations susdites de faillir, *Et est vray que la trans-*
Nota. *mutation auec l'animal est plus briefue, & de moindre danger que la vegetable.* Mais n'oubliez point que soudain que vous aurez rectifié la premiere fleur, vous en deuez faire deux parts, l'vne pour tirer l'ame ou bien le vinaigre tres-aigre de sa terre comme il est dict cy dessus, l'autre pour aiguiser & creer son tres-

precieux menstrüe & pour le circuler, apres calciner, dissoudre, putrifier, puis tirer la partie mercuriale des deux luminaires or & argẽt, & par apres creer le menstruë maior, comme auons enseigne au vegetable, *& en ce chapitre nous vous en auons plus dit*, que les autres philosophes n'ont fait par leurs gros volumes. Nota.

Pour rubifier le souffre de la nature mineral.

PRenez & recueillez la sublimation susdicte, tant celle qui est montee au chappeau, comme celle qui est demeuree au milieu du vaisseau, & voulant proceder au blanc & au rouge, faites en deux parts, & en prenez l'vne, & la mettez rubifier en vn vaisseau que nous vous auons monstré en la creatiõ du souffre susdict, & iceluy imbibez auec l'eau de soleil, en laquelle soit dissoult l'element du feu substancielle-ment & essenciellement puis sur ledit souffre versez la quatriesme partie le bouchant auec son athenos, & le mettant au bain par vn iour naturel,

apres aux cendres par vne chaleur legere comme du ſoleil celeſte, faiſant exaler ceſte petite humidité, qui ſera ſans aucune couleur, & ainſi vous recõmancerez voſtre magiſtere auec la quatrieſme partie, tant que voyez noſtre ſouffre rouge comme vn fin rubis, & ainſi vous aurez ample doctrine pour faire le ſouffre en nature & pour le rubifier, lequel vous garderez dans vn œuf à col long, ſigillé hermetiquement, comme nous vous auons monſtré cy-deuant en digeſtion de cendre, iuſqu'à ce que nous vous monſtrions la compoſition des medecines.

La maniere de faire l'huille pour inserer tous les susdits souffres tant des parfaits qu'imparfaicts metaux, comme verrez en leurs chapitres, ou bien des compositions des medecines, tant au blanc comme au rouge.

M.

AYant enseigné au chapitre precedent la maniere de reduire en premiere matiere les deux luminaires, Or & argent; il reste d enseigner l'huille pour inserer les souffres susdicts, ie vous ay dit plusieurs fois que l'huille se peut faire de plusieurs sortes, & si elle est faicte de l'vne, elle sera propre pour inserer le souffre de T. & V. à sçauoir plomb & estain; & si faicte d'or, elle sera propre pour inserer le souffre de R. & S. à sçauoir cuyure & fer, comme vous pouuez voir à la composition des medecines ou bien inceration. Alors mon intention est, *que vous preniez le souffre de mesme dont vous voudriez faire l'huille.* Et iceluy dissoudrez auec sept par

Argẽt, plomb & estain.

Or, cuyure & fer.

A sçauoir qui cõuienne à l'huille.

ties de menstrüe maieure. Et autant d'autre souffre Vegetable, ou Animal, qui monte le susdict souffre mineral, & le mettez à circuler en l'vne de nos nasses, comme est dict cy-deuant, durant trente iours en cendres, au bout desquels vous trouuerez au fond du vaisseau vn huille tres blanche ou rouge selon que sera le souffre que vous aurez mis à dissoudre & à circuler; & quand vous verrez ce signe, tirés le lors du circulatoire, & mettez à distiller par bain la petite humidité, laquelle sera volatille, *& au fonds du vaisseau demeurera nostre huille tres-blanche ou tres-rouge selon que sera le souffre.* Auec cetuy, mon tres cher fils, nous incerõs la grande medecine, laquelle incerée auec ceste huille a puissance de transmuer tous les metaux, & l'argent vif vulgaire laué & non laué; en vne autre maniere vous pouuez faire l'huille susdict, & bien plustost & plus digne, combien qu'en la transmutation, il n'y ayt poinct si large authorité; nonobstant il est fort facile: retournons au poinct, prenez la chaux de quelque

metail que vous voudrez, à sçauoir des deux luminaires, auec iceluy accompagnez autant de la moyenne substance comme nous declarerons au chapitre de X. & la torturez en vn mortier de verre auec longue contrition, puis versez dessus si grande quantité de menstruë simple qu'il surnage de trois doigts, & apres le mettez en digestion au bain par trois iours, puis par trois autres iours metez au feu d'alteration, c'est à dire en cendre, & ce qui sera dissout, vous le verserez sagement en vn autre vaisseau, de peur que les fesces ne se troublent, laquelle dissolution vous faut garder dedans le bain, & versez dessus les fesces qui n'ont esté dissoutes de nouueau menstrue comme dessus; & vous recommancerez tant de fois que tout ou la plus grande partie se dissolue, puis mettez en putrefaction, & apres distillez par cendre leger. A la fin augmentez le feu quelque peu, puis laissez refroidir le vaisseau, & estant froid, ostez le chappeau & son eau distillée, puis sur la matiere ou corps qui vous est demeuré en l'Vrinal, vous y deuez verser de son eau distillée

tant qu'elle ſurnage de deux doigts; bouchez auec ſon antenos & mettez au bain par deux iours, & ce que s'y ſera diſſout verſez le ſagement, & ce qui ne ſera diſſout, acheuez ſur la cendre en feu leger, par apres verſez de rechef de sõ eau diſtillée, puis bouchez auec l'ãtenos & mettez au bain, & ainſi faictes tãt de fois, que tout ce qui ſera diſſoluble, ſe diſſolue ou biẽ toute ſa partie mercurialle; *Mais à celle fin que vous ſoyez biẽ aduiſé en tous vos ſignes infaillibles, ce ſera quand l'eau ne prendra plus de couleurs de ſa terre, ou bien quand ladite terre biẽ eſſuyée en mettant vn peu ſur la lame chaude ne ſera point defumée, alors vous ſerez certain qu'el le eſt priuée de ſon ame ou biẽ de ſon Mercure.* Apres mettez circuler par vingt iours en cendre en vne de nos naſſes; le tẽps eſtant paſſé, tirez l'eau menſtruale par le bain, de ladite huille, & ſi en ladite eau eſtoit demeurée quelque couleur ou ſubſtance metallique, vous y deuez verſer de ſa mort, tant qu'il vous ſemble qu'il y en ayt aſſez pour debiter ſon menſtruë; apres vous diſtillerez par le bain: ou ſa ſubſtance, ou bien ſa partie Mercurialle, vous demeurera au fonds

Nota.

fonds du vaisseau, ce que vous mettrez auec celle qui vous est demeurée auparauant; & par ce moyen vous aurez la deuxiesme maniere de faire huille pour inserer tous les metaux imparfaicts, ce que verrez en la composition des medecines. La troisiesme huille est celle qui se faict en la separation des élements, asçauoir des deux luminaires, lequel vous voudrez; apres mettez en putrefaction par huict iours, puis distillez l'eau par le bain, & sur la matiere qui vous est demeurée en forme d'huille, où d'vn miel espais, versez tant de son eau qu'elle surnage de deux doigts, la bouchant auec son antenos, & la mettant apres en son alambicq, pour distiller par cendre legere, augmentant le feu à la fin, & par apres laissant refroidir le vaisseau: derechef versez y de la nouuelle eau, le bouchant auec l'antenos, distillant apres en cendre legere; & ainsi vous recommancerez tant de fois qu'avez extraict toute son ame, ou bien son tres-precieux mercure. Le signe certain sera en mettant de cette terre sur vne lame rougie; si elle ne fume point, signe *Nota.*

qu'elle sera priuée de sõ ame. Par apres sur les distillations faictes par cendres, versez y le double de sa mort, puis distillez par le bain; *& au fonds vous resterà vne liqueur ou huille de royal corps, lequel vous accompagnerez d'autant de Mercure vegetable ou animal, qui vaut autant reduit en eau, comme sçauez*: & le fixant par apres, & le circulant comme nous vous auons dit cy-deuant, & pour vous aduertir en toute partie de cette eau; il faut que toutes sortes d'huilles qu'on veut espandre sur leur Mercure où soulphres, soient fixés auparauant, & d'auantage vous deuez sçauoir qu'il y a plusieurs sortes d'huilles, comme il vous a esté manifesté au premier Chapitre.

La diuision des soulphres en general, du Mineral, Vegetal, & Animal. Item de la fermentation desdicts soulphres.

N

VOvs ayant aduerty, & donné le moyen au Chapitre precedent, de faire les soulphres de chacun indiuidu, à sçauoir du Vegetal, Animal, & Mineral, ie sçay qu'en suiuant ce que ie vous ay enseigné cy deuant, il vous sera impossible de faillir, & partant ne sortez hors des termes de nostre doctrine. Et combien que nous ayons mis ce present Chapitre, neantmoins par l'experience formelle, il vous sera plus facile de suiure la maniere qui vous a esté donnée au Chapitre de L. que la maniere qui vous a esté baillée en ce present Chapitre, parce que ie recognois vostre impatience, dont ie vous ay repris plusieurs fois. Reuenõs au poinct; *Il faut que vous preniés ce composé putrifié lequel vous plaira le plus*, & le mettez à distiller par le bain. Continuant ce regime tant que toute l'eau

ſoit diſtillée, & cela s'appelle élements de l'eau, laquelle vous garderez auec grande diligence bien bouchée, & pareillement vous continuerez l'œuure ſuſdit, & en tirerez le ſecond élement appellé air; vous verſerez ſur la matiere demeurée au vaiſſeau, tant de ſa propre eau qu'elle ſurnage de quatre doigts, & la bouchez auec ſõ antenos, mettez au bain par l'eſpace de trois iours, & par apres ayant mis le Chapeau diſtillés legerement par cendres, & quand vous aurez diſtillé toute l'humidité de la ſuſdite matiere, & qu'elle ſera bien eſſuyée & ſeichée, laiſſez bien refroidir le vaiſſeau en cette premiere diſtillation, & cela fait vous verſerez tant de ſa propre eau ſur ladite matiere qu'elle ſurnage de quatre doigts, comme cy-deuant: puis le mettant au bain trois iours en digeſtion, le diſtillerez par cendres legeres; & ſi l'eau inſtrumentalle vous deffaut, prenez la diſtillation faicte par cendres & la diſtillez par le bain, de laquelle vous trauaillerez en voſdites operations, afin que vous acheuiez la dixieſme reuolution ſuſdicte: Et prenez garde qu'au

fonds du vaisseau l'air sera demeuré, lequel il faut garder bien bouché, à celle fin que vous ayez la parfaicte & entiere doctrine de ce magistere; nous vous dirons que quand tout l'élement de l'eau sera distillé par feu leger, à la fin augmentés le feu vn peu d'auantage, à celle fin que cest air où partie d'iceluy distillée se conjoigne & entre en son élement de l'eau; par apres vous separerez l'vn de l'autre, comme nous vous auons dict cy-deuant. Maintenant il reste la separation des élements du feu, sçachez qu'à vouloir separer lesdits élemẽts, il vo⁹ faut faire toutes les imbibitions, inhumation & distillation sur la matiere qui est demeurée, laquelle vous auez faicte cy-deuant en tirant l'elemẽt de l'air: vray est qu'aux distillations faictes par cendres, vous deuez accroistre le feu d'vn poinct plus, & vous aduertissons d'auantage que si en la dixiesme reuolution vous auez tiré l'élement de l'air pour extraire l'élement du feu, il y en a quinze & non point moins; & ayant acheué toutes lesdites reuolutions & operations, vous prendrez toutes les

diſtillations par cendres, & les diſtillerez, & au fonds du vaiſſeau vous demeurera l'élement du feu en farine ſeiche, & ſur ledict élement de feu vous verſerez l'élement qui tient en ſoy ledict élement de l'air tous deux enſemble: puis vous les mettrez dedans vn col long & tors pour diſtiller par cendre honneſte, & quand vous verrez les élements conjoincts en la ſuſdicte diſtillation, au fonds du vaiſſeau vous demeurera comme vn gros miel, que vous continuerez tant à diſtiller à feu honneſte que vous voyez la matiere congelée: ſçachez que c'eſt noſtre élemeut de feu. Alors ceſſez du tout la diſtillation, & ſçachez qu'en ces deux diſtillations vous aurez l'élement de l'air deuxieſme, lequel on appelle le threſor phyſique en vne vraye huille pour inſerer les medecines, mais qu'il vous ſouuienne que du premier air on s'en ſert encore, & qu'on en trauaille aux compoſitions des ſuſdites medecines: qu'il vous ſouuienne auſſi comme ceſt huille ou air deuxieſme participe beaucoup de la ſubſtance corporelle, partãt il faut que vous le rectifiez

sept fois par alambicq, & par ce moyẽ il sera parfaict, lequel vous garderez bien bouché; & les terres que vous aurez aux rectifications des deux airs, les conjoindrez auec l'élement du feu, parce qu'elles font partie d iceluy: apres vous prendrez l'élemẽt de l'eau & de nouueau le distillerez sept fois par le bain, & mettrez les terres qui vous sont demeurées aux susdites distillations auec l'élement de la terre. Apres prenez l'élement du feu & le calcinez, à sçauoir en jettãt sur ledit feu cinq parties ou plus de l'élement de l'eau rectifiée, & recommencerez cela par distillation en façon d'infusion par sept fois, & par ce moyen vous aurez la vraye calcination de l'élemẽt de feu, & pourrés par mesme moyẽ calciner l'élemẽt de la terre auec son eau rectifiée: Sçachés mon fils que l'élemẽt de cette terre, & l'élement de feu s'accordent en vne pareille sorte: *que si vous voulez sçauoir les vrays signes quand la terre sera calcinée, vous le pourrez par le Chapitre de* L. Or mon fils vous aués vne ample cognoissance & instruction de la separation & rectification

Nota.

des élemens, laquelle maniere eſt vniuerſelle tant aux mineraux qu'aux vegetables & animaux, & encores qu'aux indiuidus vegetables & animaux, il ne ſoit beſoin de ſi lõgues preparations comme aux indiuidus des corps metalliques: la raiſon eſt que l'élement n'eſt pas ſi fort lié eſdits indiuidus vegetables & animaux, ny ſi vny comme ils ſont au corps d'œuure metallique: de maniere que nous vous vous auons baillé ample cognoiſſance & inſtruction de cette ſeparation d'élemens, & reuelé beaucoup de ſecrets, tellement que ie croy que vous auez bonne intelligence de la noſtre, & de tous les anciens & modernes Philoſophes qui ont eu cognoiſſance de cette ſcience, de laquelle ie vous prie vouloir vſer pour voſtre neceſſité, & des pauures de Ieſus-Chriſt.

La fermentation

LA FERMENTATION.

MOn fils nous vous monstrerons en ce present chapitre la fermẽtation de nostre precieux soulfre, rubifié & non rubifié, selon la qualité qu'il sera, comme nous vous auons monstré au chapitre de L. Mais il faut premierement vous aduertir en tous cas; & pour ce, il faut que vous preniez du Mercure vulgaire & le sublimiez auec sel cõmun & Vitriol. Et prenez vn vaisseau auquel il y aye trois bon doigts d'eau Vegetable sans sa mort, comme auons enseigné cy-deuant, & mettez en iceluy vostre sublimé, & par dessus vostre antenos, puis en putrefaction par trois iours naturels, & qu'il bouille legerement: puis ostez l'antenos, & y mettez son chappeau: puis distillez par cendre legere, augmentant le feu sur la fin, tant que le Mercure passe vif en son recipiẽt, lequel vous separerez sagemẽt de l'eau, & de rechef le sublimerez auec nouuelles matieres des dessus nõmées, ce que vous reitererez iusqu'à trois fois; mais la derniere vous l'essuyerez sagement, &

ainsi aurés le mercure preparé, auec lequel vous accompagnerez le Soleil & la Lune, selon la nature du soulfre que vous voudrez fermenter. Or au quel que vous voudrez faictes de ceste façõ. Prenez vn croiset que ferez rougir au feu, puis mettez l'or & le faites chauffer tant qu'il ne fõde point, puis le tirez du feu, & mettez dessus les six parts de mercure preparé comme dessus, le remuant auec vn baston, & le mettant soudain en vn vaisseau d'eau claire, le maniant apres auec la main, & regarderez que s'il y auoit quelque partie qui ne fut pas bien reduicte en forme de paste ou beure, il la faut par necessité remettre au feu, tant qu'il soit reduict en forme de beure, apres l'essuyerez auec vn drapeau net: puis le passerez auec le mesme drapeu, tãt qu'il ne reste seulement que les trois parts de mercure & vne d'or ou d'argent. Il faut qu'il soit en lames batu bien menu: apres vous prendrez vne part du tres precieux soulfre que vous voudrez au blanc ou rouge, & le triturerez auec l'Amalgame susdict, à sçauoir vne partie de soulfre, & quatre parties d'Amalgame susdict d'or d'argent mouln. Mais à celle fin que vous ne faillicz

point ie dis qu'il faut vne partie de souf fre, trois parties de Mercure, & vne d'or ou d'argent amalgamé comme dessus: triturez par apres en vn mortier de verre auec son pilon, par deux ou trois heures, puis mettez le tout en vn vaisseau de verre haut d'vne paume, qui ayt le fond vn peu rõd en façõ d'vn œuf, & le haut du vaisseau estroit tãt qu'il n'y puisse entrer que le petit doigt, le bouchãt auec son antenos, puis le mettez au trepied des secrets à feu leger de trois fils, mais il faut prendre garde que le vaisseau ne soit point couuert de cẽdre sinõ, à la hauteur de la matiere, & continuerez le feu *par l'espace de six heures*, cet ẽps fait, esteindrez vos lumieres, & laisserez refroidir le vaisseau de luy mesme, & trouuerez toute vostre matiere en vne poudre tres-blanche ou rouge, *laquelle il vous faut imbiber*, ou nourrir auec sõ eau rouge ou blanche, selon la qualité de son soulfre, luy en baillant la 4. partie, le mettant par deux iours en digestiõ, c'est à dire au bain de la façon que vous vsés en la creation de son soulfre, cõme vous auõs enseigné au chap. de L. Puis le retirez du bain, & par deux autres iours le

tenez en cēdre legere. Apres faut oſter l'antenos, & mettre sō chappeau, pour faire exaler ceſte humidite mediocre: puis bouchez le vaiſſeau auec vn peu de coton, cōme vous auez fait quand vous auez ſublimé ſon precieux ſouffre, luy baillant feu de ſublimatiō, & ce qui ſe ſublimera vous le remettrez en bas, & de rechef vous imbiberez auec les quatre parts, mettant au bain cōme deſſus, puis en cendre, faiſant apres exaler ſon humidité comme deſſus. Et ainſi vous recommancerez touſiours, tant que le ſouffre ne ſublime plus. Alors vous retirerez hors du vaiſſeau, & le mettrez en autre vaiſſeau, qui ſoit rond en forme d'vn œuf, qui ayt le col long comme le bras, puis le mettrez, *in tripode arcanorum*, de cinq fils, & ainſi vous continuerez le feu par 4. iours, au bout deſquels le retirerez de deſſous le vaiſſeau, & le diſſoudrez auec ſon eau blanche ou rouge, ſelon que ſera le ſouffre. Puis vous leuerez l'eau par le bain, puis le congelerez en cendre; ainſi vous ferez par trois fois, à ſçauoir diſſoudant, congelant; & en la derniere congelation, vous luy augmenterez le feu de

sublimation. Et si quelque partie se sublimoit, vous la remettrez bas comme deuant, le sublimant tant de fois, & le mettant à bas iusqu'à ce qu'il demeure fixe. Sçachez mon fils qu'en ce Chapitre nous vous auons monstré la maniere *de la fermentation & multiplication*; dequoy iamais Philosophe ne parla par si grand amour; & tenant cét ordre soyez asseuré que vous aurez medecine qui marchera dessus vne infinité *sopra rotte de sopra* a conquis vne si grande vertu que langue humaine ne le sçauroit dire, & vous asseurons que tout consiste en la sublimation remerulation, ou bien vegetation: Laissez ceux qui trauaillent d'vne autre maniere. Maintenant nous vous voulons aduertir qu'il faut au moins dix-huict mois au blanc, & vingt quatre au rouge, dõt il ne faut s'estonner ains poursuiure iusqu'à la fin. *Pour reuenir à nostre point, la medecine estant dissoute, & congelée trois fois*, vous la deuez tenir en lieu chaud, parce qu'il n'y reste plus rien à faire, & n'a besoin sinon de l'inceration, comme nous enseignerons en son Chapitre. De façon que vous n'aurez plus occa-

sion de dire que ie ne vous porte point d'affection, puis que vous voyez auec quel amour paternel ie vous ay enseigné la verité.

Inceration de la grande Medecine, auec sa proiection.

O

VOus ayant dict au Chapitre precedant la vraye sublimation du soulphre auec tous les principaux magisteres d'iceux, pareillement fermentations, rubifications & fixations d'iceux; il reste à present à vous declarer l'inceration, que nous vous disons estre necessaire, & vous disons que pour deux raisons elle a esté trouuée. La premiere, parce que la Medecine depuis sa fixation est quelque peu dure à la fusiõ: La deuxiesme, parce qu'estant la terre sulphurée, sublimée, rubifiée, & fermentée, elle est preste à receuoir son ame ou huille, laquelle luy baille liquefaction auparauant que le fuitif s'en aille. Or venons au poinct. Prenez vn vaisseau haut comme vne pomme, ou

plus, lequel vous luterez auec du fort lut de sapience, àsçauoir la troisiesme partie dudit vrinal, & puis vous le ferez seicher, & estant sec *vous triturerés vostre soulphre en vn mortier de verre*, le pilon de mesme d'vne longue trituration, puis vous le mettrez en vostre vrinal, & versez dessus la huictiesme partie de vostre huille, lequel nous vous auons designé au Chapitre de M. àsçauoir cestuy-là, qui est faict selon la premiere maniere, le bouchãt auec son antenos, le mettant *in tripode arcanorum*, & l'vrinal dedans: nous faisons cela à celle fin, que la fermenture & boucheure n'apparoisse point, *& de ceste sorte vous le lairrez continuer par trois iours*, iusques à ce que vous verrez nostre huille estre congelée en son soulphre; puis l'imbiberez comme dessus, & ainsi vous continuerez vostre magistere, tant que vostre soulphre se fonde auec tres-petit feu. Mais pour vous donner vn signe plus ample, c'est qu'il vous en faut prẽdre fort peu, & en mettre sur vne lame chaude de fer ou d'airain, & s'il coule sans fumée, alors vous aurez en la loüãge du Dieu tout-puissant vostre Magi- *Methode d'inseter*

ſtere. Mais ſi la lame fumoit il faut recommencer le magiſtere, & luy augmēter vn petit le feu, iuſques à ce que vous ayez attaint les ſignes ſuſdits. Maintenant il reſte à faire ſa proiectiō, & ne vous eſmerueillez point ſi ie ne la vous monſtre point, parce que nous en auons veu pluſieurs qui l'ont ignorée, & la façon de la faire, encores auons nous veu ceux qui auoient ſublimé ce ſoulphre de nature, des metaux, qui ont ignoré ſa fixation, ou bien la maniere de faire ladite proiection; Et à celle fin que cela ne vous aduienne, ie vous en diray la maniere, qui eſt que vous preniez vne once de ladite medecine, & la mettiez ſur cent onces de Mercure vulgaire laué, ou non laué, mais il le faut mettre en vn vaiſſeau de terre qui reſiſte au feu. Car quand il commencera à griller ou fumer, alors iettez voſtre medecine, & tout le Mercure ſera reduit en medecine: & derechef prenez vne partie de ladite medecine, & la iettez ſur cent autres de terre, & tout ſera medecine, & apres prenez encor vne partie de cette medecine derniere, & la iettez ſur cēt parties

Proiection.

de

de Mercure, ou de quelque autre metail, il le conuertira tout en or ou argent, selon que sera la medecine. Maintenant vous auez ample cognoissance de la multiplication, en vertu & quantité. *La multiplication en vertu est celle que ie vous ay faict faire en la dissolution du soulphre fermẽté & fixé*, c'est à dire, *en dissoudant & congelant par trois fois*, & tant plus qu'il se dissout & cõgele, tãt plus il augmente sa vertu, & chacune fois est pour en gaigner le cẽtuaire, à sçauoir en dissoudant & congelant, & sçachez que chacune fois la medecine a puissãce de transmuer cent parties de Mercure en poudre: puis vne partie de ces 100. parts en conuertit 100. autres en bon metail. Et à celle fin qu'en cét endroit vous ne puissiez faillir, nous vous monstrerons vne maniere generale. Sçachez que toutes les fois que vostre Medecine ou particulier en trãsmuera vne en poudre en jettant sur du Mercure cette poudre, elle a puissance de transmuer cinquante parts, & ainsi de main en main d'vn iusques au nombre parfait de dix parts, & s'il y en auoit xv. il a puissance de transmuer 150. parts, & ainsi faut aller

Multiplicatiõ.

multipliant iusqu'au nombre de 100. Alors vous aurez certaine cognoissance qu'il aura puissance d'en transmuer 1000. Et par ce moyen vous aurez les signes par lesquels vous la pourrez garder iusqu'à l'infiny. *La multiplication en quantité est celle que nous vous auõs mõstré cy dessus auec le Mercure.* A present vous pouuez cognoistre la largeur & estendue de nostre magistere, & tous ses fondemens, lesquels il me semble qu'il est impossible de vous enseigner plus facilement. Et pour cette cause, ie vous prie ne point faillir à vous taire, autrement vous ferez tomber l'ire de Dieu sur vous. Et pource que nous vous auons appellé iuge des particuliers ou bien d'abreuiation, nous les vous declarerons cy apres, auec l'ayde de Dieu. Ie vous enuoye la pratique, laquelle ie vous recommande.

Idem.

S'ensuiuent aucũs particuliers & abbregez.

Premier au Blanc.

PRenez de la terre vegetable preparée tant qu'il vous plaira; puis ayez autant de la moyenne substance com-

me nous vous enseignerons au Chapitre de X. que vous triturerez longuement en vn mortier de verre, tant qu'il semble vne mesme chose, puis ayez son fermẽt dissout, selõ que nous vous auõs enseigné au Chapitre de G. lequel ferment soit dissout auec E. Apres ostez l'eau par le bain & son ferment dissout, qui entre l'argent restera en huile. Il est bien vray que vous ne deuez tirer de l'humidité sinon des quatre parties les trois, & nous disons cela à celle fin que ledit ferment vous demeure en huille, & non pas en gros miel. Puis prenez vostre dite composition, & la mettez en vaisseau de verre semblable comme nous vous auons enseigné en la rubificatiõ du soulphre, *puis luy donnez la huictiesme partie du ferment susdit*, c'est à dire, *argent dissout reduit en huille*, le bouchant auec son antenos, le mettant en cendres par douze heures. Apres ostez le & mettez la chape, & faites exhaler ceste petite humidité qui se pourra esleuer, augmentant le feu tant qu'il sublime ce qui se pourra sublimer, puis laissez refroidir le vaisseau; ce qui sera sublimé, remettez le bas, & derechef

Fermẽt

l'imbibez comme dessus auec huille nouuelle, & bouchez auec son antenos, mettez en cendre, ostez le par apres, & mettez la chappe, & faites exhaler les humiditez, puis augmentez le feu, & sublimez comme dessus. Ainsi vous recommencerez tant de fois, que voyez vostre moyẽne substance demeurée au fond fixe ne se sublimant plus, & qu'elle ait receu la moitie du poids d'huille d'argent, comme si la moyenne substance & le soulphre estoiẽt d'vne once de metail simple sans auoir passé par le bec de l'alambiq: mais seulement dissout, & ostés le quart de l'eau de dessus. Il y doit auoir vne demie once, & comme elle sera fixée vous luy baillerez feu de charbõ tant que vous puissiez considerer que la matiere soit liquefiée, ou qu'elle soit en huille, & ainsi vous continuerez ce feu par trois iours naturels: puis laissez refroidir vostre vaisseau, & en retirez vostre medecine laquelle sera blanchie, participant vn peu de la viridité, laquelle vous broyerez en vn mortier de verre, puis mettrez en vaisseau distillatoire, & par dessus mettrez du mesme menstruë, que vous auez tiré de

dessus par le bain, le bouchant auec son antenos, puis mis en cendres qu'il boüille legerement, puis vous le verserez en vn autre vaisseau sagement, & sur la matiere qui vous sera demeurée au fonds, y verserez de nouueau menstruë, recommençant partant de fois qu'elle soit toute dissoute: par apres tirez l'eau par le bain, c'est à dire le menstruë simple, le mettant à congeler en cendre legere auec son chapeau: laissãt exhaler cete petite humidité qu'il auoit en soy, puis augmentant le feu de sublimation, laissant en fin refroidir le vaisseau, & derechef broyez la matiere; & s'il y auoit quelque partie sublimée, faictes là encores sublimer ensemble auec celle qui est demeurée dessoubs. Et derechef dissoudez auec le mesme menstruë que vous luy auez trié par le bain leger; & congelez derechef, dissoudãt, congelant & sublimant comme dessus, & de cette façon renouuelez par trois fois le magistere, & à la derniere fois donnez luy feu de sublimation; & s'il s'en sublimoit quelque partie, remettez-là bas: par apres resublimez, & recommencer ceste sublimation par-

tant de fois que la matiere ne se sublime plus, ains demeure fixe en huille.

Proiection. Apres vous ferez la projection de cette façon. Prenez Mercure laué, comme l'auons enseigné en la fermentation, & le mettez en vaisseau rond de verre, à sçauoir vne partie de ladite medecine, & vne partie dudit Mercure, & faut que ledit Mercure soit mis le premier au vaisseau, & puis la medecine. Mettez apres au feu de cẽdres, bouchez le vaisseau auec du coton, & le laissez ainsi par quinze iours, puis ayez vostre cendre ou copelle, de grandeur selon la quantité de vostre medecine que vous voudrez reduire. Et prenez garde qu'il faut pour vne once trois liures de plomb, & il vous donnera 60. onces d'argẽt meilleur que celuy de la mine. Mon fils, c'est icy la branche qui est appellée la premiere ayde. Et de cette mesme sorte vous pourrez pratiquer auec l'or, excepté qu'au lieu là où vous mettez tãt de terre preparée, mettés autãt de moyẽne substance, & apres vous ferez toutes les susdites operations qu'auez faictes au blanc, & de mesme façon aussi vous

Il faut au rouge deux parts de terre preparée.

ferez la projection, & aussi la reduction.

Deuxiesme Particulier qui se compose auec le Soulphre sublimé Vegetable, ou Animal.

PRenez trois ōces de soulphre sublimé vegetable, que nous auons enseigné au Chapitre de L. & vne once d'or ou d'argent calciné, lequel vous voudrez, & demy-once de Mercure, ou bien de nostre moyenne substance. Puis incorporez tout cela ensemble en vn mortier de verre par longue contrition: puis dissoluez auec le menstruë simple, & quand il sera reduit en eau, qu'il semble estre vne mesme chose à voir de couleur verte ou azurée, le composé estant d'argent & estant d'or d'vn rouge obscur: apres tirez l'eau par le bain, c'est à dire son menstruë, & le corps demeurera au fonds en forme d'vn gros miel, lequel vous mettrez en vn vaisseau rond, ayant le col long d'vne brasse, & seulement estroit comme à mettre le bout du petit doigt, que sellerez hermetiquement, puis mettrez

au feu de cendres leger par 20. iours. Apres augmentez le feu tant qu'il ſe ſublime, & ce qui ſera monté remettez le bas, & ainſi recommencez par tant de fois que tout demeure fixe au fonds. Apres faictes proceder à la diſſolution & congelation, ſelon que nous vous auons enſeigné à la medecine en particulier du premier & de meſme façon faictes la profection, & auſſi la reductiõ.

Troiſieſme particulier, ou bien la Royne des branches, qui ſe faict auec le Mercure majeur, & ſon ferment.

PRenez lequel que vous voudrez des deux luminaires, & le calcinez, ſelon qu'il eſt enſeigné cy deuant: puis ayez autant de ſoulphre vegetable, de terre preparée vegetable, ou ſel armoniac, qui vaut autant, les triturans enſemble en vn petit mortier de verre auec ſon pilon par longue trituration. Puis le diſſoudrez auec le menſtruë majeur, ſelon qu'il vous eſt enſeigné en ſon Chapitre. Eſtant diſſout le mettrez à circuler par l'eſpace de vingt iours en cendre chaude, mais legere, au bout deſ-

desquels exhalerez l'eau menstruale, à sçauoir en mettant en la bouche du vaisseau du coton, à celle fin que l'eau passe & non pas le metail, & comme il vous semblera que la matiere soit mise en huille ou bien en liqueur, vous le mettrez en vne fiolle ou bien vaisseau rond, & luy donnez feu de cendres, par vingt iours, au bout desquels laissez refroidir vostre vaisseau, & receuez le poids de cette medecine : que s'il y a vne once, mettrez cent onces de Mercure laué comme dessus est dict au Chapitre de la fermentation, & le mettant en cendre qu'il boüille legerement. Apres vous ferez la reduction, comme nous vous auons enseigné au superieur particulier en la cēdree ou copelle grāde auec trois liures de plomb, & vous aurez or ou argent selon que sera le ferment, qui sera pareil à celuy de la miniere.

Autre maniere.

QVand vous aurez reduit le corps ou bien ferment en huille, & que vous aurez separé son menstruë, à sçauoir auec le coton cōme nous vous

auons enſeigné au precedent Chapitre & particulier, ſçachez le poids de l'huille qui vous eſt demeuree, s'il y a vne once vous y mettrez ſix onces de moyenne ſubſtance, puis vous le ferez ſublimer dedans vn petit corps auec ſon chapeau, & ayant fermé le vaiſſeau auec coton, ſublimez le, puis le laiſſez refroidir, eſtant froid ouurez le vaiſſeau au fonds duquel trouuerez vne partie, & l'autre partie ſublimée, laquelle vous remettrez bas auec l'autre, puis les broyerez fort enſemble, & le ſublimant de rechef, & recommençant le ſuſdit magiſtere ſublimant & mettant tant de fois abas que le compoſé demeure fixe au fond & ne ſe ſublime plus, le ſigne eſt d'en mettre ſur vne lame chaude comme deuant eſt dict, à ſçauoir ſi elle ne fume, ains flue comme cire, elle eſt bien. Et lors mettez vne partie ſur cent de Mercure ou bien ſur tel autre metail imparfaict que vous voudrez, & aurez or ou argent meilleur que la miniere, ſelon qu'aura eſté le ferment.

Encor en autre maniere.

PRenez de la moyenne substãce tant qu'il vous plaira, quand elle sera separée de sa souillure, selon que nous vous auons enseigné au Chapitre de X. & la sublimerez tant de fois qu'elle demeure blanche, transparente & crystaline de laquelle mettant sur vne lame chaude, elle fluera comme cire. Alors vous la mettrez sur la quatriesme partie des deux huilles que nous vous auõs enseignées au Chapitre des huilles, signifié par M. puis vous mettrez ou bien ferez l'inceration selon que nous vous auons enseigné au Chapitre de O. & par ce moyen vous aurez vne medecine, de laquelle vous pourrez prendre vne partie sur cent de Mercure & vous aurez vn or ou vn argent pur, selon vostre ferment. Et sçachez que la grandeur de ce magistere s'estend si fort & si loing & de tãt de manieres, qu'il nous seroit impossible de les vous enseigner plus auant. Ainsi ce que ie vous ay dit, vous suffise : car c'est plus que iamais Philosophe n'a voulu seulement penser à dire.

Particulier, Que nous faiſons auec R. ou S. eſtans reduits, comme nous auons dict, & les incerant auec P. reduit en huille, ſelon le Chapitre M.

R. S.

IE vous ay enſeigné mon fils, la grande Medecine, & aucuns Particuliers de nous experimentez: Prenez donc pour faire vn particulier des metaux imparfaits, trois onces de R. & le calcinez, comme auons enſeigné au Chapitre de H. diſſoluez les auec le menſtruë ſimple, putrifiez par huict iours, diſtillez par bain, & la matiere vous demeurera corrompuë, comme vn gros miel, ſur lequel vous mettrez trois onces de ſel animal ſublimé auec ſon coton comme auons enſeigné au Chapitre de L. Apres reuerſez tant de ſon eau, (à ſçauoir de celle que vous aurés tirée de deſſus ladite matiere par le bain) qu'elle ſurpaſſe de deux doigts, le bouchant auec ſon antenos, putrifiés derechef par 12. heures puis oſtés l'antenos, mettés le chapiteau, bouchés les iointures, diſtillés par cendres legeres: à la fin augmentés le feu tant qu'vne partie ſe ſublime en vne poudre tres blanche: mais quand le vaiſſeau ſera froid, vous l'oſterés ſagement & mettrés en

vn vaisseau de verre: puis sur la terre, laquelle vous sera demeuree au fõd, vous la tirerés & broyerés auec vne once de sel animal sublimé cõme dessus, puis mettés l'eau, laquelle vous aués tiré par le bain, sur ladite matiere triturée, que elle surnage de deux doigts, puis posés vostre vaisseau auec son antenos en putrefaction par 12. heures comme dessus, puis ostez l'antenos, mettez le chapeau & recipient, & faictes distiller par cendre legere augmẽtant le feu tant que la partie qui se peut sublimer se sublime, puis laissez refroidir le vaisseau, & recueillez ce que trouuerez sublimé, & recommencerez tant de fois qu'il ne se sublime plus de poudre blanche, & que la terre demeure sans esprit au fond du vaisseau, laquelle vo⁹ esprouuerez auec la lumiere chaude cõme dessus est enseigné, & parlà cognoistrés si elle est morte & priuée de son humidité, laquelle terre vous rebroyerez, puis calcinerés au feu de reuerberation selon le Chapitre de F. mais faut prendre garde de ne laisser cette terre audit feu de reuerberation plus de 24. heures, c'est à dire la terre des metaux imparfaits, autrement elle s'en iroit toute ou se vitri-

fieroit. Partant nous vous aduertisons que le feu de reuerberatiõ ne soit point excessif : Or mon fils, vous auez la vraye & certaine calcination ou bien examinatiõ des terres des metaux imparfaits. Prenez cette poudre blanche qui est sublimée, & la mettez à part, & la triturés auec sa terre calcinée en vn mortier de verre auec son pilon par longue trituration, *puis la gardez en verre bien bouché, iusques à ce que vous ayez son eau rectifiée comme nous dirõs.* Prenés toutes les distillatiõs faictes par cẽdres & les faictes distiller par le bain, par sept fois, & s'il demeuroit quelque terre au fõd du vaisseau ou bien quelque liqueur, iettez là dehors, car c'est son air, lequel empesche la conjonction de l'eau auec sa terre gardée, *& luy donnez là 8. partie de cette eau rectifiée,* & bouchez auec l'antenos mettez apres en digestiõ, puis ostez lãtenos, & mettez en cẽdre legere auec son chapeau pour faire exhaler l'humidité qu'il y a, puis l'imbibez & faites en tout comme dessus, & recommencerez ce magistere, tãt qu'il ait beu toute son eau, alors elle sera propre à sublimer, le vray signe est la lamine, la plus grande partie ira en fumée, *c'est le vray signe de*

toutes les terres depuis qu'elles sont imbibées. Tirez cette terre sagement du vaisseau, & la triturez & sublimez selõ que nous vous auons enseigné au Chapitre L. & par ce moyẽ vous aurez de tous les metaux imparfaicts leur premiere matiere ou leur soulphre de nature, & par mesme moyẽ vous pourrez reduire à premiere matiere les deux autres metaux imparfaits T. & V. Il est bien vray qu'ils se doiuẽt incerer auec l'huille de la lune simple, cõme nous vous auons enseigné au Chapitre de O. Et à celle fin que ne faillés point en sa fixatiõ, elle se fait en cette façon. Prenez vne once de soulphre sublimé des metaux imparfaits susdits, c'est à dire, lequel que vous voudrez des deux, ou tous deux ensemble, laquelle triturerez auec demi once de terre vegetable ou animale preparée cõme dessus, ainsi que nous vous auons enseigné, & deux huictiesmes de la moyenne substãce que nous vous auons enseignee où enseignerõs au Chap. de X. triturez tout ensemble, puis mettés dans vn vaisseau que nous vous auons enseigné au Chap. de Z. *& ainsi le sublimés tant de fois, recommençant touſiours tant que toute chose demeure fixe, au fond du vaisseau; Apres qu'il*

sera fixé, incerez-le auec huille simple selon qu'auous enseigné au Chap. O. Et par ce moyẽ vo⁹ aurés les Particuliers des metaux imparfaits auec ample declaration & peu de paroles, *de laquelle medecine vo⁹ mettrez vne partie sur* 100. *de R. ou S. si la medecine est faicte d'iceux*, c'est à dire leurs soulphres. Et par tel moyen serõt faicts les soulphres de T. & V. qui iront sur lesdits metaux, comme aussi sur le Mercure si vous voulez, pour y auoir mis de la moyenne substance d'iceluy; Encores mõ fils vous pourrés reduire par vne mesme façon, P. & Q. ayant enuie de vous en seruir pour faire Particulier, excepté que la rectificatiõ de l'eau se doit faire par cendre, & toutes les terres qui resterõt en la susdite rectificatiõ se doiuent mettre sur leurs terres, & faire par apres toutes les operations susdites que nous auõs dites des imparfaits: il est bien vray, qu'ils n'õt besoin d'inceratiõ, pour estre leur air. Par ce moyen vous aués ample doctrine de nostre magistere, cõbien qu'il se puisse faire en plusieurs autres sortes pour l'estẽduë de S. & pource, ne sortés point des moyens susdicts, dautãt que les suiuãt de point en point, il vous est impossible de faillir. *La*

La preparation & sublimation du Mercure vulgaire, qui est pere de tous metaux, & la maniere de tirer sa moyenne substance, plaine de si grãde vertu, que langue ne le pourroit exprimer.

X

VOus ayant promis vous declarer & monstrer particulierement la maniere de preparer le Mercure vulgaire, afin qu'auec iceluy vous puissiez calciner vostre menstruë, parce que sans iceluy il se sublimera peu de soulphre de nature, tiré des deux luminaires, comme nous auons dict, combien qu'auec luy seul depuis qu'il est reduit en premiere matiere, auec l'eau vegetable, ou auec le menstruë animal se peut faire la transmutation, c'est à dire, quand il est premierement reduit & fixé, & par apres auec huille du Soleil ou de la Lune, laquelle huille nous vous auons amplement enseigné au chapitre de M. la sienne in ceration, laquelle en ce lieu nous appellons fermentation, nous l'auons enseignée au Chap. de O. *Or mon fils considerez nostre*

grand magiſtere, & comme ces regles & operations conſiſtent, & verrez qu'il eſt neceſſaire d'incruder les deux luminaires, c'eſt à dire, *commencer là où nature a acheué*, ainſi que faict le Laboureur, qui prepare ſa terre, puis met la ſemence cuitte du Soleil en ſa terre plaine d'humeur: *De meſme il faut retrogarder, & ouurir la vertu vegetatiue de l'or*, c'eſt à dire, *que le Sage artiſte calcine ces corps, les ſubtilie, diſcontinuë, apres diſſoluë auec l'eau plaine d'humeurs, qui eſt la ſienne reincrudation*, dequoy il en naiſt vne vraye putrefaction: apres s'enſuit toutes les operations deſſuſdites du magiſtere. Tellement qu'il faut que vous croyez pour certain & veritable, qu'il faut reincruder l'or & l'argent: *mais le Mercure vulgaire eſt de contraire operation, par ce qu'il faut le decuire, & apres le faut cribler, afin que vous puiſſiez auoir ſa moyenne ſubſtance, appellée d'aucuns ſa premiere matiere, puis luy donner l'vn des deux luminaires reduit en huille, comme auons enſeigné, & cela eſt appellé ferment*, ſans lequel il eſt impoſſible de faire tranſmutation. Partant fuyés ces faux Alchymiſtes qui font vn amalgame, &

Nota. Incruder l'or.

Nota. Cribler le Mercure.

pensent le retenir en fusion, depuis que leur Mercure est precipité; mais ils se trompent: les autres veulēt teindre la Lune, & la fixer, mais abus: *le bon Mercure vient d'Espagne, mais n'en pouuant auoir, esprouue* celuy que tu trouueras, en le faisant enfuir par chaleur dans vne cueiller d'argent, & s'il laisse la marque blanche ou jaune il sera bon, & non s'il laisse autre couleur. Apres prenez deux liures de Vitriol, & auec iceluy faictes sublimer, puis versez dessus tant de l'eau vegetable sans phlegme qu'elle surnage de 2. doigts sur ledict sublimé, puis vous ferez bouillir par deux heures au bain, & apres distiller par cendres, *mettant le recipient à la retorte*, & en iceluy passera l'eau vegetable: puis couurez toute vostre retorte de cendre, augmentant le feu; alors passera vostre Mercure vulgaire en ladite eau vegetable, puis par inclinatiō vous separerez l'eau du Mercure. Et derechef vous sublimerez comme dessus auec nouueaux materiaux, puis le ferez passer par la retorte. *A la troisiesme fois vous l'essuyerez auec vn drappeau net, & le ferés encor su-*

Il se veoid à la page suiuante qu'il faut du sel decrepité auec le Vitriol.

blimer auec nouueaux materiaux, *à sçauoir 2. parts de Vitriol, & vne de Mercure, & vne de sel commun preparé, ainsi vous ferez par sept fois, adioustant tousiours nouuelles matieres audit Mercure*, & jettez dehors les fesces. mais sçachez que ces 7. *sublimations se doiuent faire en l'aludel*, & non autre vaisseau, pource que l'on ne pourroit separer vne poudre adustiue qui monte en l'aludel. *Pour vous empescher de faillir ie vous repeteray les 7. sublimations, qui est qu'il faut* prendre vn vaisseau de verre auec son antenos, son chapeau, auec vn pipiõ pardessus, & faut que ledit vaisseau soit d'vn demi bras de haut, *& en iceluy vous mettrez nostre Vitriol, apres vous le triturerés; puis vo⁹ mettrez le Mercure, & à la fin le sel commun preparé*, le meslãt tout doucemẽt auec vn petit baston, de peur que le vaisseau ne le rompe: puis laissés en son fourneau de cendre, luy mettant son antenos, & luy donnant petit feu: *mais ayez esgard que le vaisseau ne doit estre couuert que d'vne tierce partie de cendre, & les deux autres tiers descouuerts*, & ainsi baillez le feu, tant que l'humidité sorte hors: puis bouchez le pipon de l'antenos

Nota.

Aludel.

Vaisseau pour sublimer.

Nota.

auec vn peu de cotõ, & cõtinuez le feu tant qu'il se sublime. *Apres laissez refroidir vostre vaisseau, puis prenez le sublimé*, tant celuy qui est à l'antenos, que celuy qui sera au vaisseau, & si le vaisseau n'est point rompu, vous le nettoyerez de ses feices, y mettant vn peu d'eau tiede, & l'y laissãt par l'espace de 2 heures, & les feices se deferont: de rechef mettez nouueaux materiaux & faites ainsi que dessus, *& reiterez par 7. fois auec nouuelles matieres*, & separez touiours vostre sublimé, que ferez en en fin passer par vn tamis: *apres vous le mettrez dans vn autre vaisseau semblable au premier, mais faut qu'il soit de trois pieces, à sçauoir qu'il ait son antenos*, & son chappeau, par ce que l'on fait diuerses operations en vn mesme vaisseau: *vostre sublimé estant dans vostre dit vaisseau, vous y mettrez tãt de menstrue simple, qu'il surnage de trois bons doigts le bouchant auec l'antenos, & ledit menstruë peut estre vegetable ou animal comme bon semblera, puis vous le mettrez en cendre qu'il boüille legerement par 12. heures*: puis ostez l'ãtenos, & mettez le chappeau, & distillez par le bain, tout le mẽstrue, alors ostez le chappeau

Antenos que c'est

Autre operation.

Vaisseau qui a vne chape aueugle, vne autre à distiller & vne troisiesme pour sublimer.

remettez l'antenos auec son pipõ, & le mettez en cẽdre, couurant le vaisseau de cendre aussi haut que monte la matiere: puis luy donnez feu petit à petit, tãt que l'humidité soit passee: bouchez le pipon auec coton, augmentez le feu tant que la matiere sublime, *& quãd elle sera sublimée laissez refroidir, & ostez l'antenos*, & ce qui sera sublimé au dit antenos cueillez-le separemẽt parce qu'il n'est de nostre consideratio, *mais est ceste partie adustiue qui n'entre en nostre magistere: apres recueillez ce qui est sublimé en la moitié du vaisseau, lequel vous semblera vn cristal & le prenez sagement, à cause des fesces de vostre vaisseau, puis remettrez vostre sublimé dans le mesme vaisseau*, & derechef mettez le mesme menstruë que vous auez tiré par le bain, bouché comme dessus auec l'antenos; faites bouillir en cendre par demie heure comme deuãt, ostez par apres, mettez le chappeau, faites distiller estant sec, remettez l'antenos; faites sublimer en cendre, ostez les fesces, & la partie adustiue qu'est à l'antenos, prenez le sublimé qui est à moitié du vaisseau, & le tout cõme est dit, *en la premiere operation, laquelle vous*

Cristal moyẽne substance.

ferez par 7. fois tãt qu'il ne face plus de fesces au fond du vaisseau: ayãt ce signe prenez vostre substance & la broyez, puis la mettez en vaisseau de verre, & par-dessus verserez si grande quantité de menstruë simple, animal ou bien vegetable, qu'il surnage de trois doigts, le bouchant auec son antenos, & mettãt en cendre par l'espace de 2. iours qu'il boüille legeremẽt, & ce qui sera dissout vous les prendrez sagement par inclination: & mettrez en vn autre vaisseau, & ce qui sera demeuré au fond de vostre vaisseau essuyez le à vne chaleur de cẽdre legere, comme celle du Soleil: puis verſez de nouueau menstruë, bouchant auec l'antenos: mettez en cẽdre; verſez par inclination sagement cõme deuant: & cecy recommancerez tant de fois que la partie soluble se dissolue, *& au fond du vaisseau vous demeurera vne terre insoluble, qui est de nulle valeur, laquelle vous ietterez*. Alors prenez ce qui est dissout, c'est à dire vostre melinatiõ, & la faites distiller auec son menstruë par le bain: estant distillé mettez l'antenos en cendre legere, augmentant le feu tant qu'il sublime: ce qui se subli-

Nota. Quy a à la vaige precedẽte 12. heures.

mera est appellé premiere matiere, qui est ceste moyenne substance auec laquelle nous incalcinons nos mẽstruës, auec cetuy-là nous faisons vne infinité de particuliers; *Et est la pierre minerallе.* Or mon fils auec infinis moyens vous pouuez pratiquer l'vn & l'autre mercure, cõme dit Raymõd Lulle. Et si cetuy mineral n'est reduit en premiere matiere auec l'eau vegetable ou animalle, il est impossible de faire de lui quelque chose de bon pour la grande cõpositiõ qui est en luy, comme vous le cognoistrez en le pratiquant comme dessus est enseigné. Or voulant fixer, c'est à dire achẽuer de le decuire il faut auoir vn vaisseau, comme celuy que ie vous ay enseigné en la rubificatiõ du soulphre, & en iceluy le sublimerez, & ce qui sublimera le mettrez bas tant qu'il demeure fixé au fond en forme cristaline blanche & transparante, de laquelle en mettant sur vne lame chaude il fluera comme cire, & penetrera la lame, & d'iceluy vous en trauaillerez en vos particuliers, cõme nous auons mõstré cy dessus. D'auantage si vous inserez ceste premiere matiere, ainsi decuitte

Nota. La pierre minerale.

auec

auec l'vne des trois huiles, lesquelles nous vous auons enseignées au chapitre de M. vous verrez de grands effects & tresgrandes transmutations.

Outre, cette premiere matiere ou moyenne substance, se peut fixer en cette maniere, ou bien acheuer de decuire, c'est à dire ne la voulant pas fixer en part elle, mais triturez-la comme auons dict cy-dessus, prenez-là & la mettez en vn vaisseau, luy baillant la quatriesme partie de la lune ou du soleil dissout par la physique dissolution, c'est à dire auec le menstruë majeur, puis la bouchez auec son antenos & mettez au bain par deux iours de mesme maniere que vous auez faict, quand auez voulu faire le soulphre à sçauoir au chapitre de L. Au bout des deux iours ostez-le, & faictes aller son humidité par le baing par cendre legere, puis augmentez le feu, & faictes sublimer, puis mettant bas ce qui sera sublimé, & derechef sublimant auec la quatriesme partie de l'or susdict ou bien argent, dissous comme dessus le bouchant auec son antenos, mettãt au bain, ostant l'humidité, puis augmen-

tant le feu & sublimant comme dessus,& ainsi vous ferez tant de fois que vous ayez tiré la troisiesme partie du ferment ou metail susdit dissoult, & que tout demeure fixe au fond & fusible, duquel en mettant sur vne lame chaude fondra comme cire, & teindra selon son ferment.

Quand vous aurez les signes susdits, il vous faudra dissoudre ladite medecine & la congeler par trois fois, comme auons dict en la composition de la grande medecine, & lors ferez la protection de mesme qu'auons dict au mesme lieu,en mettant d'icelle vne partie sur 100. de quelque metail imparfaict que ce soit ou bien mercure vulgaire. Et par ce moyen nous auons enseigné le tout, & dict que c'est de menstruë simple, & menstruë composée. Plus la vraye maniere de reincondir tous les metaux,& les reduire en leur premiere matiere,& auec iceluy en faire la vraye transmutation. Et en ce dernier chapitre la maniere de decuire le mercure vulgaire,ou bien de le reduire en premiere matiere, ou moyenne substance: & outre enuoyé tous les Alphabets de

nos liures à sçauoir la violette, sommiere & grand lucidaire par personnes de creance.

Ayant la practique de tout, seruez à Dieu, & en vsez sobrement en vostre endroict, mais largement aux pauures de IESVS-CHRIST, remettant le tout sur le danger de vostre ame, si ne tenez secret ce que ie vous ay plus que paternellement reuelé. A Paris le 7. Iuillet 1466.

FIN.

TABLE DES MATIERES entenduës en ce liure par les lettres de l'Alphabet.

A

Signifie la misericorde infinie du vray Dieu. page 1.

B

La matiere Lunaire, c'est à dire le Vin, dont est tirée nostre precieuse liqueur, page 2.

C

Le premier esprit (separé de son phlegme) qui brusle du tout le coton moüillé d'iceluy. Ce qu'estant, il le faut encore distiller vne fois, en prenant seulement les deux tiers, comme verrez en la practique. Raymond dit iusqu'à ce qu'il brusle le sucre au premier liure des Quintessences. page 4.

D D

L'aiguiſement de noſtre eſprit rectifié, ſelon que vous verrez en la practique & preparation du rayon de miel, pour aiguiſer ledit eſprit. page 5.

E

La Circulation, qui s'appelle le Menſtruë vegetable, ſimple. page 9.

F

Noſtre Mercure ou bien terre & ſa preparation en general, comme verrez en la practique. page 10.

G

Le ſuc ou ius des deux luminaires, deſquels nous faiſons vraye diſſolution auec conſeruation de leur humidité radicale, qui eſt la vie d'iceux luminaires. Et ſi la diſſolution n'eſt faicte auec le ius ſuſdit, ce ne ſera iamais diſſolution phyſique ains vulgaire. Au regard de celle-cy nous en commen-

cerons les operations physiques ou bien naturelles, & est appellé Menstruë composé, Menstruë resolutif, Menstruë vegetable, Menstruë mineral, Menstruë animal, eau viue: & comme il sera circulé vous sentirez vne odeur si grande, que langue humaine ne la sçauroit exprimer. Remond dit qu'il y a de deux sortes de Menstruës, Vegetable, Resolutif & Resoluble. Le resolutif est double, vn celeste, & l'autre non. Le resoluble est vne vapeur potentielle, qui est en tout corps metallique, conjoignant le souphre & argent vif qui ne peut estre veu sans le resolutif.

Le resolutif est vne quinteſſence tirée du vin, ou du tartre, de la nature duquel le resoluble produit son effect. Autrement c'est vne eau ardante parfaictement rectifiée, par la vertu de laquelle tous corps sont dissouts, putrifiez, purifiez; les elemens diuisez, & la tetre est exaltée en vn sel, par sa merueilleuse vertu atractiue, & qui cherche vne autre eau que celle-cy, il est fol & ignare, & ne paruiendra iamais à aucun effect. pag. 13.

Nota. exaltée en vn sel de tartre.

H

La Calcination des deux luminaires, & de tous autres metaux imparfaicts. page 18.

I

La philosophique dissolution. page 21.

K

La vraye putrefaction. page 26.

L

Le soulfre viuifié & sublimé en general, tant des metaulx parfaicts qu'imparfaicts: & aussi des indiuidus, vegetables & animaux, qu'il faut bien lire & relire en son chapitre. page 27.

M

Inceration, qui est l'huille d'or, à scauoir propre à incerer.

N

La separation des Elemens en general. 51.

O

Inceration qu'on appelle sur la fin fermentation. page 70.

P

L'or.

Q

L'argent.

R

Le cuyure.

S

Le fer.

T

Le plomb.

V

L'Estaing.

X

Le Mercure vulgaire, duquel se tire la moyenne substance, à laquelle faut bailler vn des deux luminaires reduict en l'huille sans quoy il est impossible de faire transmutation.

FIN.

Acheué d'imprimer le 13. Aoust 1628.

COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE
QD
25
F61
RARE BOOKS DEPARTMENT